LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 63 No 11 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 11 JUIN 1975

Saint-Malo: La première Caisse populaire au Manitoba

Dimanche dernier eut lieu à Saint-Malo une belle réunion d'au-delà de deux cents personnes pour la cérémonie de prise de possession du nouvel immeuble de La Caisse populaire du lieu. L'assemblée était rehaussée de la présence de MM. Jake Epp, député du comté de Provencher aux Communes, Maurice Gauthier, sous-ministre au ministère du développement coopératif, et de personnalités de la Centrale des Caisses populaires du Manitoba et de Saint-Malo même.

C'est en 1937 qu'à l'instigation du curé de Saint-Malo, Mgr Benoît, la Caisse populaire de l'endroit fut fondée. Les gens de Saint-Malo cherchaient des fonds pour lancer une fabrique coopérative de meubles et se voyaient refuser le financement par les banques.

Comme un peu partout dans l'histoire des Caisses, le bureau de la première Caisse populaire de Saint-Malo fut installé dans le presbytère. En 1939, on emménagea au deuxième étage de l'immeuble de la coopérative. En 1941, le conseil d'administration décida d'acheter une maison de M. Joseph Hébert pour y établir un bureau plus grand. En 1962, la Caisse construisit son propre immeuble, voisin de la nouvelle bâtisse. Depuis ses débuts la Caisse a connu des progrès constants.



La Caisse populaire de Saint-Malo est la première au Manitoba. Son actif atteint les deux millions et demi et elle compte quelque 1,200 membres.

Des allocutions de circonstances furent prononcées au cours de la cérémonie de dimanche, plusieurs présentations furent faites de tableaux qui orneront le nouveau local. Le député de Provencher aux Communes, M. Jake Epp, présenta au président de la Caisse, M. Jean Goulet, un drapeau du Canada qui flottera sans doute à un mât sur le terrain de la Caisse.

Comme on fait bien les choses à Saint-Malo, une dégustation de vins et fromages suivit et la journée se clôtura par un banquet. ●

RÉSULTATS DU SONDAGE DE "LA LIBERTÉ"

TABLEAU II

Ce que l'on a dit souhaiter trouver dans le journal *

42 lecteurs: plus de reportages sur les activités locales, paroissiales.

36 lecteurs: un "roman-feuilleton".

28 lecteurs: des "articles à caractère religieux".

27 lecteurs: "plus de nouvelles nationales et internationales".

22 lecteurs: des "mots croisés".

20 lecteurs: un "courrier du coeur (questions et réponses)".

16 lecteurs: des recettes de cuisine.

16 lecteurs: une chronique du "bon français".

15 lecteurs: plus de "nouvelles provinciales".

13 lecteurs: une section pour les "adolescents".

10 lecteurs: des bandes illustrées.

10 lecteurs: l'horaire des programmes de CKSB.

8 lecteurs: plus de photos.

8 lecteurs: des articles sur la couture.

7 lecteurs: une chronique du disque.

7 lecteurs: les paroles de "chansons populaires".

6 lecteurs: le sommaire du contenu en première page.

6 lecteurs: une "page féminine améliorée".

6 lecteurs: des articles sur les sports.

6 lecteurs: des nouvelles du Collège universitaire de Saint-Boniface.

6 lecteurs: "plus de nécrologie".

4 lecteurs: que le journal accorde "des prix pour les mots croisés".

4 lecteurs: des articles sur la mode.

4 lecteurs: des nouvelles des collèges communautaires afin de promouvoir "l'établissement d'un collège communautaire francophone".

4 lecteurs: voir améliorer "la chronique des villages".

3 lecteurs: des articles sur le bilinguisme.

3 lecteurs: une chronique "du consommateur".

3 lecteurs: une chronique des "nouvelles découvertes en médecines".

3 lecteurs: des conseils sur "les soins de beauté".

3 lecteurs: Bicolo sur feuillet double.

3 lecteurs: des récits de voyages.

3 lecteurs: des récits d'histoire du Canada.

3 lecteurs: des biographies de "grands personnages franco-manitobains".

3 lecteurs: des articles sur les handicapés mentaux et autres défavorisés.

2 lecteurs: une liste des ouvrages reçus à la bibliothèque de Saint-Boniface.

2 lecteurs: une chronique du cinéma.

2 lecteurs: plus de nouvelles de la S.F.M.

2 lecteurs: une page sur l'éducation.

2 lecteurs: des nouvelles du B.E.F.

2 lecteurs: des nouvelles sur les comédiens de Radio-Canada.

2 lecteurs: des articles sur les artistes franco-manitobains.

2 lecteurs: des renseignements sur le système métrique.

2 lecteurs: plus de "variété"

2 lecteurs: des "petites histoires propres et drôles".

1 lecteur: une chronique pour les personnes âgées.

1 lecteur: l'horaire des messes.

1 lecteur: des partitions pour guitare (chants populaires).

1 lecteur: que les nouvelles "régionales" soient en première page.

1 lecteur: des conseils "routiers".

1 lecteur: des articles sur le bricolage.

1 lecteur: des articles sur "les sciences spatiales".

1 lecteur: des "chants religieux".

1 lecteur: des articles sur la décoration intérieure.

1 lecteur: le palmarès des chansons populaires.

1 lecteur: un compte-rendu des réunions de la Commission scolaire.

1 lecteur: des nouvelles des écoles Lacerte et Guyot.

1 lecteur: "un petit coin pour l'art (la peinture et ses maîtres)".

1 lecteur: "de la politique".

1 lecteur: la prière du matin.

1 lecteur: des nouvelles des "Foyers".

* Au total, 232 coupons ont été reçus. Nous publierons la semaine prochaine le tableau III qui indiquera les commentaires des lecteurs qui ont répondu au sondage. Par après, nous passerons en revue le contenu des trois tableaux.

LE CINÉMA FRANÇAIS ? CONNAIS PAS.

par Jean Lesieur

La chose est tellement rare qu'elle prend des allures d'événement. Un film français s'en vient à Winnipeg.

La firme Odéon-Morton présentera prochainement au public manitobain le dernier film du célèbre réalisateur français Alain Resnais, "Stavisky"

C'est un événement non seulement parce qu'il s'agit là d'un film réalisé dans une langue que les Franco Manitobains ont rarement l'occasion d'entendre dans les salles obscures, mais tout simplement parce que c'est un film étranger qui est présenté au public de Winnipeg. Pour une fois!

Il n'est que de consulter de temps à autre la liste des films qui passent à Winnipeg pour s'apercevoir que le public de cette ville ne peut qu'être proche du sous-développement en matière de culture cinématographique. Les films étrangers -- c'est-à-dire non états-uniens -- ne font pas recette apparemment dans notre ville.

Et pourtant! Dans une ville qui est, en termes de population la cinquième du pays, il doit bien y avoir des gens qui donneraient cent "Mandingo" et cinq cent "Breakout" pour un "Lacombe Lucien" ou un "Les Ordres".Peut-être pas assez pour permettre aux gérants de salles de faire fortune avec de bons films, mais suffisamment en tout cas pour leur permettre de faire semblant de s'intéresser un peu au cinéma, et pas seulement aux gros sous.

Le critique du Tribune, Lee Rolfe, se faisait l'autre jour l'avocat des directeurs de salles, et tentait d'expliquer le pourquoi de l'absence quasi-chronique de films étrangers à Winnipeg.

Les copies de films étrangers ne sont pas très nombreuses, disait-il en particulier, et ont tendance à rester dans l'Est -- cette "Mecque culturelle" du Canada -- s'ils ont du succès.

Mais alors, comment se fait-il que le public d'Edmonton a déjà eu l'occasion de voir le dernier film de Ingmar Bergman "Scènes de la Vie Conjugale" ou celui de Louis Malle "Lacombe Lucien"?

(suite, page 17)

Éditorial

DES DONNÉES QUI LAISSENT À SONGER - UN CHOIX À FAIRE.

Il paraîtrait que dans les couloirs du Collège, nombre d'élèves s'interpellent en anglais. Ici même, dans l'atelier du journal, on entend les étudiants qui viennent y préparer leur "Populo" se parler en anglais. À l'épicerie du coin, c'est un baragouinage continuel en mauvais-anglais-mauvais-français, sorte de créole dont les usagers ne semblent même pas se rendre compte.

Le lendemain du succès de leur présentation, lors du "concours Bach", leur premier spectacle donné entièrement en français, les membres de la troupe de l'école Louis-Riel, dans un sursaut, décidaient de ne parler que français "cette journée-là"...

Dans une lettre aux "Gais Manitobains", à la suite de l'excellent spectacle qu'ils intitulaient "Mon Pays", Bernard Mulaire, après avoir félicité la troupe, ajoutait ceci: "Enfin, j'aurais une grosse question à poser aux membres de votre troupe. Comment ont-ils pu mettre tant d'énergie et de talent à préparer un spectacle, qui par ses thèmes, parfois très émouvants (Riel qui meurt pour son peuple, pour sa langue), par toutes ces si belles danses (fier héritage qu'on rendait au public francophone), sans pour autant que cela les inspire davantage, pour la plupart, à parler français entre eux hors scène? Ou s'agit-il tout simplement pour eux, en définitive, d'anthropologie? "

■

On pense aux données contenues dans l'ouvrage récent du père Richard Arès, s.j. (1), tristement révélatrices, et on est forcé de se rendre compte avec l'auteur du fait que "la lutte pour la survivance(...) devient de plus en plus une affaire d'héroïsme, une entreprise au-dessus des forces du commun des mortels".

Il fut un temps où l'Église fut seule, ou à peu près, à soutenir la lutte pour la survivance culturelle, à veiller à l'héritage des Français Canadiens duquel on ne pouvait, sans danger d'acculturation, dissocier le catholicisme. La langue s'est alors maintenu au prix de dures luttes. Or aujourd'hui, alors que les "luttes" du genre de celles qu'on a dû autrefois soutenir ne devraient pas être nécessaires, vu l'aide massive des gouvernements et les facilités dont on jouit, on se laisse aller.

Les statistiques relevées par le Père Arès sont inquiétantes. "Ces quatre provinces (de l'Ouest), écrit-il, comptent 333,930 Canadiens d'origine français (recensement de 1971), mais seulement 89,735 parlent français au foyer, soit 26.8 p.c.".

Le Père Arès situe le groupe français au Manitoba, en 1971: selon l'origine ethnique, il compte 86,510 personnes, soit 8.8 p.c. de la population. Selon la langue maternelle, 60,899, soit 6.1 p.c. du groupe, se réclament du français. Si l'on passe à la langue d'usage, c'est-à-dire la langue que l'on parle au foyer, en famille, le français n'est utilisé que par 39,600 personnes, soit un maigre 3.9 p.c.

"En trente ans, écrit le père Arès, le pourcentage des Franco-Manitobains à ne savoir que l'anglais a presque triplé, passant de 12 p.c. en 1941 à 33 p.c. en 1971; la connaissance du français au sein du groupe est tombée de 85.1 p.c. à 69.2 p.c. De même, le français en tant que langue maternelle a subi des pertes d'environ 20 points passant de 84.8 p.c. à 63.4 p.c., tandis que l'anglais ne cessait d'accumuler des gains, de dix ans en dix ans, élevant son pourcentage de 14.6 en 1941 à 33.5 en 1971. Enfin, les Franco-Manitobains sont proportionnellement moins bilingues en 1971 (64 p.c.) qu'en 1941 (76.2 p.c.), et cela non parce qu'ils ignorent davantage l'anglais, mais bien parce que 33 p.c. d'entre eux ne savent plus le français".

"Les données du recensement de 1971, conclut le père Arès, confirment ce que nous savions déjà par ailleurs: les deux éléments principaux qui ont, de concert et jusqu'à tout récemment, caractérisé et assuré la vie canadienne-française, c'est-à-dire la langue française et l'Eglise catholique, ne présentent plus la même solidité et n'offrent plus le même front commun qu'autrefois". Les chiffres indiquent aussi "le phénomène de la croissance du nombre des 'sans religion' au sein du groupe d'origine française, même au Québec". Mais aussi l'autre phénomène, celui de la "stagnation démographique". "De 1961 à 1971, les Franco-Manitobains sont passés de 83,936 à 86,515, ce qui représente une faible augmentation numérique d'environ 2,500, alors que, durant la période précédente de 1951 à 1961, leur nombre s'était augmenté de près de 15,000."

■

Alors quoi ? Le père Arès souligne que "dans la survie du peuple canadien-français (...) le facteur important n'est pas son origine ethnique, mais sa langue". La langue, véhicule de la culture. Devons-nous continuer à glisser vers le néant, pour disparaître, assimilés ? Ou faut-il nous ressaisir, retrouver la fierté de nos origines, de notre culture, de notre langue ? Cela ne se légifère pas. Il s'agit d'un choix — le choix de chaque Français Manitobain.

Jean-Jacques Le François

---

(1) Arès, père Richard, s.j. — "Les positions — ethniques, linguistiques et religieuses — des Canadiens Français à la suite du recensement de 1971". Editions Bellarmin.

(2) "La Bastringue", livraison de mai 1975.

La parole est aux lecteurs

D'UN FIDÈLE LECTEUR

Messieurs,

Vous me permettrez de pouvoir exprimer les sentiments que je ressens à la lecture de votre journal que je connais depuis 55 ans de séjour au Manitoba.

D'abord je dois vous féliciter de la tournure que semble prendre la rédaction depuis quelque temps ainsi que le choix des nouvelles et des sujets qui nous sont présentés. Je me rends compte qu'ici dans ce milieu anglophone où est noyé notre petit groupe de personnes parlant encore la langue de nos aïeux, et vu la variété d'occupations et d'intérêt de vos lecteurs, il est très difficile de plaire à tous et de survivre financièrement. Je pense que vous réussissez pas mal à ce point de vue.

L'éditorial est généralement bien au point et est digne de se comparer avec ceux que nous donnait il y a encore peu de temps passé notre cher père J.P. Aubry, OMI.

Je désirerais également attirer votre attention sur un tout petit point qui a son importance suivant le point de vue avec lequel on l'observe. C'est ce petit détail auquel nos chers Canadiens Français semblent s'être attachés depuis quelque temps.... celui d'une mode, oui, d'une mode un petit peu ridicule. Oh, elle semble venir de la France, mais je crois qu'elle est plutôt due à une petite manie qu'ont les vieux de vouloir paraître jeunes, ou comme l'on dit par ici "être dans le vent".

Alors n'importe quoi pourvu qu'il y ait du changement, car n'est-ce pas "Est-ce que l'ennui ne doive pas naître de l'UNIFORMITE"?

Donc, commençons par supprimer dans notre petite révolution typographique les Majuscules, détail anodin si vous le voulez, mais qui a l'avantage d'attirer l'attention (et le respect parfois) sur un nom. Or la Révolution doit être courageuse, même si elle peut paraître ridicule dans sa mesquinerie.... Il s'agit surtout de supprimer, quoi? La tradition. Mot horrible qu'il faut supprimer, et rétablir la sainte Egalité. Seulement on oublie, on ignore que cela a déjà été essayé, car l'histoire est un éternel recommencement. Et en FRANCE d'où nous viennent toutes ces petites manies, nous rions bien de ces inscriptions de nos monuments publiés, Liberté, Egalité, Fraternité car chacun de ces mots était toujours suivi d'un point qui disait-on en le lisant (à haute voix) point signifiant "négation", supprimait la valeur de cette vertu en tant qu'existence dans notre pays et sous son nouveau régime....

Vous avez eu le bon esprit de reintégrer (cette manie, mode moderne inventée pour rendre la lecture moins attrayante n'apportait vraiment aucun avantage que j'y vois) cette forme admise dans tous nos temps modernes pour mettre plus de clarté, donc votre présentation du texte est bien plus lucide et je vous en félicite. D'ailleurs je vous remercie du beau travail patriotique et chrétien de votre, de notre journal local.

Veuillez accepter l'expression de mes meilleurs sentiments,

Rév. Père Maurice de Bretagne, OMI

La moquerie est l'une des plus agréables et des plus dangereuses qualités de l'esprit.

□

Quand on ne trouve pas son repos en soi-même, il est inutile de le chercher ailleurs.

(La Rochefoucauld)

□

(voir d'autres lettres, page 3)

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié, le mercredi par Presse-Ouest, au service des 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

DIRECTION : Claude Gagné.
RÉDACTION : Jean-Jacques Le François, rédacteur en chef; Jean Lesieur.

COMPOSITION : Soeur Juliette Garant, Soeur Thérèse Lemire, Frère Roméo Cloutier.
MAQUETTE : Léo Lagassé..
PUBLICITÉ : Gérald Dubé.
SECRÉTARIAT : Régina Leclerc, Marielle Dupont.

Toute correspondance doit être adressée à : LA LIBERTE, Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Numéro de téléphone : 247-4823.

L'abonnement annuel coûte $7.50 au Canada, $8.50 aux Etats-Unis, et $9.50 dans les autres pays.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2. Enregistrée comme courrier de deuxième classe : no 0477.

La parole... (suite)

FURIEUX !

M. Jean Lesieur:

Votre article "Spectacle et Arts" du 21 mai m'a très déçu, à tel point que j'en suis furieux.

Les étudiants de Louis-Riel méritent certainement de grandes félicitations mais les comparer à des jeunes de 10 à 14 ans est très injuste.

Vous avez attaqué nos jeunes chanteurs de l'Ile-des-Chênes d'une manière injurieuse et même brutale. Dire que "l'Explosion d'Amour de l'Ile-des-Chênes frisa en effet par moment le grotesque" est une déclaration idiote et ne démontre que votre ignorance en ce qui concerne nos Boîtes à Chansons.

Nos jeunes artistes ont choisi leurs chansons non pas seulement pour les mots mais surtout pour le rythme et la mélodie.

Le travail accompli par ces élèves et leurs professeurs ne compte sûrement pas à votre avis. N'oubliez pas que c'était la finale du Concours Renaissance Bach. Nos étudiants, même avant votre article, étaient finalistes. A lire votre reportage on a l'impression qu'ils n'auraient jamais dû être qualifiés pour la finale du concours.

Peut-être que si vous deveniez juge l'an prochain nos écoles canadiennes-françaises présenteraient des spectacles Boîtes à Chansons pour la dernière fois. Vous êtes si encourageant pour les jeunes que de tels efforts de votre part aideraient sans doute à éliminer la chanson française de nos écoles et même la langue française.

De telles paroles écrites par vous - nous n'en n'avons pas besoin au Manitoba. Peut-être seriez-vous mieux accepté comme reporter du Talent Show à la T.V. anglaise. Ce programme flatterait sans doute votre esthétique musicale.

Raymond Arnould

CE N'EST PAS DRÔLE QUAND SON TOUR ARRIVE...

Monsieur,

C'est avec intérêt que je lisais l'article sur le foyer de Sainte-Agathe par Jean Lesieur. Sainte-Agathe vit le même problème que tous les "Foyers" de ce genre que je connaisse.

Je dis de ce "genre", car il faut savoir que le mot foyer aujourd'hui n'est pas toujours compris. Trop de gens du troisième âge associent les maisons de retraite d'aujourd'hui à une place pour les vieux, ou une place pour mourir. Pire encore, on s'était bien dit qu'on n'irait jamais mourir à un hospice. Il faut les comprendre, c'est pour cela que je dis "ce n'est pas drôle quand son tour arrive".

Le Foyer de Sainte-Agathe, comme bien d'autres de ce genre, sont vraiment des "motels" qui offrent des suites simples ou doubles, genre garçonnières. Ou encore, pour ceux qui cherchent à devenir bilingues, "Low Rental Housing" sert très bien.

Et là, dans les motels, on trouve à peu près tout ce qu'il nous faut. De dix à vingt de ces unités sont groupées ensemble un peu en dehors du village parce qu'il y a un grand champ de libre. Ceux qui viennent à bout de se décider font le choix d'une suite, apportent avec eux autant d'articles ou d'objets personnels que possible. Bien des choses sont distribuées aux enfants, pas toujours paisiblement. Rendu à notre nouveau "chez-nous", on se rencontre de temps à autre pour jouer aux cartes, au bingo le vendredi soir, mais il faut surtout faire attention de ne pas dire combien on paye de loyer, parce que ceux qui sont bons au crayon peuvent calculer les revenus de chacun. (Le loyer est basé sur les revenus). A toutes les semaines, ou une fois par mois, monsieur le Curé vient dire la messe pour ceux qui ne peuvent plus se rendre à l'église. L'Eglise est au moins à un quart de mille, et les enfants n'ont pas toujours le temps de venir les chercher.

Tout cela est très bien pour ceux qui le veulent, c'est très bien aussi pour chaque villageois de vouloir garder ses parents près de lui. Je n'ai pas dit avec lui.

Et je reviens à Jean Lesieur qui en fermant son article dit: "Peut-être que les foyers pour personnes âgées ne répondent pas vraiment aux besoins de ces personnes âgées?". Par expérience, je sais très bien que les motels ne répondent pas, de fait, aux besoins de ces personnes âgées, et pour plusieurs raisons. Les personnes âgées veulent la sécurité d'une maison, veulent maintenir ou regagner leur indépendance et veulent se défaire de bien des petits problèmes qui s'accroissent en vieillissant. Ces mêmes personnes ont besoin d'être préparées à la retraite; elles ont besoin d'être près de leur médecin, de savoir que l'hôpital est là s'il faut y aller. Ils veulent une attention particulière de l'aumônier parce que encore une fois on se rend compte que "ce n'est pas drôle quand son tour arrive". Ils ont besoin d'une diète constante, à cause de leur délicate santé.

J'ai voulu, au début, me servir du mot "motel", afin de me réserver le mot "foyer" pour vous décrire comme je le vois. Foyer pour moi veut dire "suite garçonnière" (*motel*), foyer - soins minima (*hostel-minimal supervision*) - soins personnel (*personal care*) - soins intensifs (*extended care*), ou une combinaison de ces quatre niveaux de services. Autant que possible, il ne faut pas que le foyer soit rattaché à un hôpital, parce que là, on y va quand il le faut, et on revient chez soi le plus tôt possible. Une distinction très importante à retenir. Il y a toujours des exceptions où le nombre d'unites demande les services auxiliaires d'une autre institution.

La plupart des gens à la retraite aujourd'hui n'y sont pas préparés. Faute à personne; on ne voulait pas que nos enfants mangent la misère vécue par nous, ni celle de nos parents. Alors, on travaillait pour mettre quelques "piastres" de côté, mais les taxes ont commencé et là, ça ne finit plus. Une bonne journée on s'arrête, les enfants sont partis, la maison est trop grande et s'il peut arrêter de neiger, qui va tondre le gazon l'été prochain? Et on s'inquiète.

D'une façon ou d'une autre, la meilleure demeure pour les gens, c'est "chez-eux". Surtout, tant que les deux époux vivent une santé raisonnable. C'est à l'âge d'or que l'on commence à récolter ce que l'on a semé. J'aurais pu dire que l'on revit sa jeunesse; mais ça, c'est pour plus tard quand on sera vieux. Quand un des deux époux est malade ou est seul, c'est un peu plus difficile. Même s'il y a eu des petits problèmes, on manque la compagnie de son partenaire. Ensuite, l'homme n'est pas habitué à faire à manger, etc., ou la femme ne s'est jamais trop occupée de la *business*, et cela cause des ennuis. Dans bien des cas, les enfants viennent donner un coup de main et ça marche. Mais souvent, c'est fait à la course, à cause du train de vie. C'est alors surtout, qu'on commence à voir le médecin, le sommeil manque, l'appétit n'est plus là, la digestion ne semble pas être ce qu'elle était, et je m'arrête.

A ce stade, il est bon de voir si la personne ne profiterait pas des "soins à domicile" *Home Care Program.* Ce programme aide à beaucoup de gens et il faut que ce soit la solution pour une période de temps. Quand les choses empirent, il faut décider de partir - soit pour demeurer avec un des enfants, soit regarder vers un foyer. Essayer de se faire un bon chez soi, chez les enfants, ne marche à peu près pas. Cependant, ça peut être bon pour deux ou trois ans; et là les petits enfants, commencent à nous tomber sur les nerfs, ou on se demande si on s'est assis sur la bonne chaise l'autre jour, quand est venue la visite de Vancouver.

Résigné, on demande de se faire mener pour voir le gérant de l'hospice. Il faut exagérer un peu pour faire voir qu'on n'est pas content. On fait une demande d'admission et on aime savoir si on peut entrer le premier du mois prochain. Malheureusement, toutes ces personnes, en plus de ne pas être préparées sont maintenant obligées d'attendre. Dans bien des cas, elles attendent tellement longtemps que leur situation se détériore à un point où le coût des soins double.

Alors, vous comprenez peut-être maintenant pourquoi les "motels" ne sont pas remplis immédiatement. Eh oui!! c'est vrai, les motels rencontrent un certain besoin. Mais isolés des services auxiliaires, d'autres problèmes surgissent. "Ce n'est pas drôle quand son tour arrive".....

Louis Bernardin
Directeur du Foyer de Sainte-Anne



M. le curé Robert Nadeau bénit le nouvel immeuble de La Caisse populaire de Saint-Malo.

L'Actualité

LES OISEAUX DE PROIE

Le 1er mars 1962, un article paraissait dans LE NOUVEAU JOURNAL, quotidien défunt, de Montréal, sous la signature de l'excellent journaliste Gilles Constantineau, faisant état d'une situation à rendre malade, sur le commerce de la viande avariée — pour employer un terme poli. L'article de Constantineau eut à l'époque un tel retentissement que l'on en est venu, après treize ans, à se le rappeler en terme de "série d'articles". Or, il n'y eut qu'un article, suivi, le lendemain, d'un court texte, du même auteur, dans le même journal, sur la pratique d'injection d'hormones dans le cou des poulets de gril, pratique qui peut s'avérer dangereuse pour le consommateur de ce genre d'oiseau au cas où ce dernier n'aurait pas totalement absorbé les hormones en question...

Il y eut branle-bas au Québec à la suite de cet article. En pratique, il en résulta peu. Le ministre québécois de la santé du temps haussa les épaules, les chefs syndicaux et les directeurs des grandes salaisons firent des déclarations, et Constantineau et son photographe en furent quitte pour une quinzaine de jours d'indigestions...

Vint 1967 et l'Expo, de glorieuse mémoire. Peu avant, dans l'Est, on faisait des prédictions quant à ce que l'on offrirait à manger aux visiteurs... On prévoyait que les millions de saucisses qui seraient servies contiendraient en partie de la sciure de bois, ce qui, en soi, n'était pas très grave...

On vient de se rendre compte, à la suite des révélations faites aux membres de la commission québécoise d'enquête sur le crime organisé, qu'il s'agissait de bien autre chose que de la sciure de bois... Passons. Je viens de déjeuner...

La commission d'enquête, donc, devait mettre à jour les agissements de ce que l'on appelle la "mafia"... association de criminels. Or, jusqu'ici, peu de chose sont sorties de ce milieu. On en est vite arrivé aux agissements d' "hommes d'affaires" qui viennent, depuis quelque temps, raconter à la commission, et souvent sur un ton désinvolte, voire "surpris", leurs prouesses dans la manipulation de la viande pourrie qu'ils destinent aux humains. Ils racontent comment ils "brassent des affaires", font des millions de piastres de profits aux dépens des pauvres gens qui, pour boucler, cherchent à manger à meilleur compte possible.

Imaginons un peu ce qui attend les visiteurs aux Jeux Olympiques de 1976...

"Être d'affaires", pour certains, qui se disent d'autre part bons citoyens, c'est exploiter le prochain, le rouler, le faire marcher, comme on dit, en vue généralement de profits — sous diverses formes—. C'est empoisonner le prochain — au sens propre et au sens figuré —. C'est se servir du prochain à ses fins égoïstes. Et tout ça avec bonne conscience. La cupidité de certaines gens laisse bouche-bée...

Jean de Lotainville

L'Assemblée annuelle de La Société historique de Saint-Boniface

L'assemblée générale de la Société historique a été marquée de discussions animées, non au sujet des rapports annuels, qui furent adoptés presque sans commentaire, mais sur des problèmes généraux comme celui d'un secrétariat joujours à établir, et ceux du rayonnement dans les centres ruraux et de la collaboration avec les groupes ou les activités isolées.

Un problème au moins a été réglé en principe, celui des locaux. L'assemblée a ratifié l'entente conclue avec le collège pour déposer ses archives et ses livres dans l'annexe en construction. La Société gardera le privilège de se retirer au bout d'un an si elle le veut. De son côté, le collège accepte de loger et rendre accessible la bibliothèque d'histoire à condition qu'elle soit cataloguée, ce qui sera bientôt fait, si les fonds permettent d'avoir les services d'un bibliothécaire.

On a appris par ailleurs que la demande adressée pour obtenir la partie supérieure du bureau de poste de Saint-Boniface, après s'être promenée d'un ministère à l'autre, est toujours en suspens et que tout n'est pas dit de ce côté. On estime qu'un tel local indépendant serait idéal. Il serait même assez grand pour les réunions publiques.

Robert Painchaud, qui est sur le point de terminer son stage à Ottawa, a déploré que sa suggestion concernant un centre de documentation canadienne-française au Collège, comme il en existe à Ottawa et à Moncton, n'ait pas suscité beaucoup d'intérêt et qu'il n'ait reçu de réponse qu'après cinq mois.

Plusieurs sociétaires, en outre, ont émis des réserves sur l'arrangement avec le Collège, et trois abstentions ont dû être enregistrées lors du vote.

Un nouveau membre, Louis Molin, a indiqué que la Société est trop peu connue et il a suggéré qu'on entre en contact avec les comités culturels qui existent dans quelques localités depuis un ou deux ans, afin d'impliquer les écoles dans quelque projet. Cette suggestion sera examinée par le conseil.

Il a été question du nom même de la Société historique de Saint-Boniface, puis de "l'image" de Saint-Boniface chez les Franco-Manitobains de l'extérieur de la ville. Il semble qu'elle n'est pas toujours favorable, et même le dynamique président, M. Lagacé, peut apporter des précisions là-dessus, et citer des réflexions du genre: "Saint-Boniface veut tout memer". Finalement, sur une suggestion de Gérard Prenovault, on a voulu savoir combien parmi les quelque quatre-vingt personnes présentes, étaient natives de Saint-Boniface. Quatre seulement se sont levées! La Société fondée par Mgr Langevin qui avait sans doute à l'esprit - en 1902! l'aire diocésaine immense englobant plus de trois "provinces" de l'Ouest) n'est donc pas un petit cercle d'autochtones sélectionnés, même si elle compte peu de membres dans les autres centres....

On eut l'avantage d'accueillir à l'assemblée deux représentants de la Société historique du Saguenay, Léonidas Bélanger, un de ses artisans notoires, et son jeune secrétaire, M. Caron. Le premier a donné un témoignage des plus intéressants sur le fonctionnement de cette société régionale et sur les moyens qu'elle prend pour se financer. Le gouvernement du Québec, a-t-il souligné, favorise les recherches, non les sociétés historiques comme telles... M. Bélanger, qui ne manque pas de brio, a même invité nos membres à la société saguenayenne, qui est mieux dotée que la nôtre en fait de service aux chercheurs! Cependant certains problèmes, comme les rivalités locales, semblent similaires.

Il y avait aussi le professeur Kear, qui voudrait accroître les relations avec la MHS, ainsi que M. Macdowell, son vice-président, qui a adressé une invitation à un bal à Winnipeg en octobre. (Les sociétés d'histoire donnent aussi des bals et des banquets... Celle de Chicoutimi en a réussi un à mille dollars le couvert! On n'y va pas de main morte dans le Haut-Saguenay.)

Robert Painchaud revient au conseil d'administration, dont l e s deux autres nouveaux élus (sans concurrence) sont Régis Gosselin, assistant administratif à la Commission des Grains, et Soeur Françoise Carignan, du Bureau des traducteurs d'Ottawa.

La Société a remis des certificats de membre à vie

(suite, page 16)

Du côté de la cuisine

LES SUBSTITUTS DU SUCRE

Avez-vous déjà pensé de remplacer le sucre par des agents sucrants tels le miel, le sirop de maïs ou la mélasse? Voici quelques renseignements fournis par les Services consultatifs de l'alimentation d'Agriculture Canada.

On peut remplacer le sucre par le miel dans maintes préparations culinaires. Substituer une tasse de miel pour une tasse de sucre et réduire la quantité de liquide de 1/4 tasse. Dans une recette de gâteau ordinaire, par exemple, le miel peut remplacer la moitié du sucre. Certaines pâtisseries contenant du miel peuvent aussi brunir plus rapidement que celles à base de sucre, c'est pourquoi on doit réduire un peu de température du four. Le miel a l'avantage de conserver la fraîcheur des pâtisseries. Mais avec les prix récents, le miel n'offre pas beaucoup de compétition au sucre.

Le sirop de maïs est un produit de l'amidon de maïs, utilisé souvent dans les sauces, bonbons, glaces, desserts congelés, breuvages, marinades et pour glacer viandes, fruits et légumes. Cependant, vous n'économiserez pas d'argent en substituant le sucre par celui-ci. Le sirop de maïs n'est que la moitié aussi sucré que le sucre alors vous devez en doubler la quantité demandée, ce qui double le coût de l'agent sucrant.

La mélasse est probablement le meilleur achat en fonction d'agent sucrant, mais peu populaire à cause de sa saveur forte. Pour remplacer une tasse de sucre, compter 1 tasse de mélasse et en plus 1/4 à 1/2 c. à thé de poudre à pâte et réduire la quantité de liquide de 1/4 tasse. Pour de meilleurs résultats, substituer seulement la moitié de la quantité de sucre exigé par la recette.

Puisque le miel, le sirop de maïs et la mélasse sont tous des agents sucrants liquides, ils requièrent une manipulation particulière. Pour faciliter la tâche de verser ces sirops, les mesurer dans une tasse à mesurer huilée, sauf dans la préparation des blancs d'oeufs fouettés.

Dans les breuvages, on peut remplacer le sucre par des édulcorants mais cette pratique doit se faire avec discrétion. Cependant, ces éléments ne sont pas considérés comme des substituts du sucre dans la cuisson car ils ne fournissent pas le volume et la texture des vrais sucres dans les pâtisseries. La saccharine ne doit pas être ajoutée aux pâtisseries car elle donne un produit amer.

Il n'y a pas d'économie à employer de la cassonade ou du sucre à glacer à la place du sucre blanc. Cependant, vous pouvez faire usage des deux. Le sucre à glacer n'est pas un bon substitut du sucre dans les pâtisseries, mais il est excellent pour saupoudrer sur les pâtisseries et dans la préparation des glaces. A volume égal, la cassonade remplace le sucre dans la cuisson. Pour mesurer, tasser la cassonade dans une tasse avec le dos d'une cuillère pour en épouser la forme.

Le sucre est néanmoins l'agent sucrant le plus économique. Les Services consultatifs de l'alimentation d'Agriculture Canada vous offrent deux recettes ne demandant que de petites quantité de sucre. Le sucre a été omis de la garniture des "Carrés aux dattes", pour en diminuer le coût. Vous pouvez enlever le sucre de garnitures semblables, puisque la plupart des fruits séchés sont déjà sucrés.

CARRÉS AUX DATES

1 tasse d'eau
2 tasses (10 onces) de dattes hachées
1 tasse de farine
1 1/2 tasse de gruau
3/4 tasse de sucre
1/4 c. à thé de sel
3/4 tasse de margarine

Amener l'eau à ébullition, ajouter les dattes, remuer et cuire 5 minutes. Retirer de la source de chaleur et refroidir. Mélanger farine, gruau, sucre et sel puis ajouter la margarine et couper jusqu'à ce que le mélange ressemble à de la chapelure grossière. Tasser le mélange délicatement dans un moule de 9 pouces carrés. Verser la garniture sur le mélange et couvrir avec ce qui reste du mélange de gruau. Cuire à 350oF jusqu'à ce que légèrement doré (45 à 50 minutes). Quantité: 3 douzaines.

PRIÈRE DE BIEN NOTER :

Voici le nouvel horaire des messes pour le Jour du Seigneur à partir du 15 juin jusqu'au 15 septembre inclusivement.

** À LA CATHÉDRALE :

Le samedi soir : 19h30
Le dimanche - : 8h30
10h30
12h30

PAS DE MESSE A 16h.

** À LA CHAPELLE SAINT-LOUIS :

Le dimanche - : 21h.

PAS DE MESSE À 10h30

AU SERVICE DU CITOYEN

par Information Canada

Information Canada reçoit de nombreuses demandes de renseignements chaque année sur le tourisme au Canada. Sans être un bureau de voyage, nous pouvons sûrement répondre aux demandes générales de nos concitoyens et orienter vers les sources plus spécialisées.

Au gouvernement fédéral, par exemple, plusieurs services de divers ministères s'intéressent aux multiples aspects de l'industrie touristique et produisent chaque année des brochures ou dépliants qui sont appréciés des vacanciers.

Cette semaine nous vous présentons trois publications gratuites qui sont toutes disponibles à nos bureaux du 303, rue Main, Winnipeg, R3G 3G7. Vous pouvez également les commander en téléphonant au 985-2890.

En parcourant le Canada

L'Office de Tourisme du Canada est l'auteur de cette suberbe publication illustrée d'une centaine de pages. Vous y découvrez les nombreux attraits touristiques du Canada, ses sites historiques, ses paysages grandioses, ses charmes discrets. L'Office vous suggère, outre la route trans-canadienne, de nombreux itinéraires qui sauront sans doute vous intéresser. Cette brochure pourra sûrement vous aider à planifier votre voyage cet été ou celui de l'été prochain peut-être.

Guide de sécurité nautique

Les plaisirs de l'eau font tout autant partie de l'été que le soleil. Le ministère des Transports vient de publier une brochure qui s'adresse non seulement aux vacanciers mais à tous ceux qui au cours de l'été auront à se servir d'une embarcation quelle qu'elle soit. On y traite par exemple de la charge et puissance excessives des embarcations à moteur, de la délivrance de permis, de règles de bord et de route etc. La publication est claire et bien illustrée et peut-être tout aussi utile au pêcheur qu'au plaisancier.

Voyageurs canadiens à l'étranger

Passeports, visas, vaccination, rentrée au Canada, sont quelques-unes des procédures que cette brochure vous explique. Le ministère des Affaires extérieures recommande la lecture de ce livret à tous les Canadiens se préparant à voyager à l'étranger et en particulier les 4 chapîtres suivants:

Inscription à l'étranger, avertissement concernant certains pays, double nationalité, assistance consulaire.

* * *

Pour plus de renseignements sur les programmes du gouvernement fédéral, adressez-vous à Information Canada.

●

QUE SIGNIFIE "CANADA APPROUVÉ" ?

Cette estampille qui existe depuis près de 60 ans et qui est obligatoire pour le commerce interprovincial des viandes au pays, ou leur exportation veut dire:

— que l'usine de transformation se conforme strictement aux standards établis par le gouvernement (selon la loi et les règlements de l'inspection des viandes au Canada) touchant la construction et les mesures sanitaires. Une fois ces exigences respectées, des inspecteurs fédéraux s'installent dans l'usine pour y examiner toutes les opérations;

— que tout le bétail abattu dans l'usine est inspecté par les vétérinaires du gouvernement fédéral avant et après l'abattage. Toute carcasse ou partie de carcasse n'ayant pas été considérée comme absolument propre à la consommation humaine est condamnée ou rejetée par les inspecteurs et sa disposition surveillée;

— que les inspecteurs du gouvernement exercent une surveillance générale de toutes les opérations de préparation. Ceci veut dire que tous les ingrédients qui entrent dans des produits comme la saucisse, les wieners, les viandes cuites ou mises en conserve sont également vérifiées. Cela vaut également pour l'addition d'épices, de préservatifs, et le reste; on vérifie en outre que certains produits se conforment aux limites fixées quant à leur himidité, leur contenu en gras, leur matériel de remplissage, et le reste. Cette vérification s'applique également aux inscriptions sur les emballages de façon à s'assurer que l'information qu'on y donne est correcte et non-mensongère.

de ci, de ça...

Oh les vilains ! — Le député NPD de Winnipeg Stanley Knowles vient d'accuser le gouvernement fédéral d'encourager les personnes âgées à "vivre dans le péché"... Le gouvernement vient en effet de proposer un projet de loi qui, s'il devait être adopté, permettrait aux personnes entre 60 et 65 ans de toucher une pension à condition d'être le conjoint d'une autre personne bénéficiant actuellement des prestations de pension de vieillesse. Seules les personnes de plus de 65 ans touchent actuellement ces prestations. Stanley Knowles a froncé les sourcils car le projet de loi gouvernemental définit le mot conjoint comme suit: "quelqu'un vivant avec le pensionné depuis plus d'un an sans être nécessairement marié."

* * *

Régie de Loyers. — Ce n'est apparemment pas pour aujourd'hui. Le gouvernement du Manitoba ne se dit pas encore prêt à régir les loyers ou, enfin, à en contrôler d'une façon ou d'une autre les augmentations qui se sont avérées, depuis quelque temps, considérables.

* * *

Suggestion à CKSB. — Changer le titre du programme du matin "Hello, bonjour! " pour "Allô, bonjour! "...

* * *

Chômage aux USA. — Le taux de chômage a atteint 9.2 pour cent au mois de mai aux USA ce qui signifie que quelque 8 millions et demi de personnes sont à la recherche d'un emploi là-bas. Or on sait que l'économie canadienne est liée à l'économie étatsunienne...

* * *

Suggestion d'un lecteur. — Que soit publiée dans LA LIBERTE une liste des Maisons d'affaires qui ont un ou des emplois d'été à offrir aux étudiants. Qui va la préparer ?

* * *

L'armée canadienne aux Olympiques de 1976. — Le ministre québécois de la Justice a déclaré dernièrement que "le rôle de l'armée (lors des Jeux olympiques de 1976) consistera surtout à assurer 'une présence évidente'. . ."

* * *

Contre la politique raciste. — L'ancien ministre des finances, Saul Cherniack, personnellement boycotte les vins de l'Afrique du Sud et souhaiterait que nombreux soient ses imitateurs.

* * *

Les bouteilles vides. — On dit que certaines gens accumulent chez eux les bouteilles de bière... vides, dans l'espoir que le prix de ces bouteilles va augmenter. Ce que vient de nier le président de la Régie des Alcools du Manitoba, M. J. Frank Syms.

* * *

UN HOTEL A SA PROPRE GARDERIE D'ENFANTS. — L'hôtel Macdonald, propriété du Canadien National, à Edmonton, est le premier hôtel canadien à mettre sur pied sa propre garderie d'enfants afin de pouvoir plus facilement recruter comme employés des mamans de jeunes enfants.

* * *

Du côté des marchands de canons — La France a manqué "le marché du siècle". Après le Danemark, la Norvège, et la Hollande, la Belgique a en effet décidé d'équiper son armée de l'air avec des YF—16 américains plutôt qu'avec des Mirages F—I français. Les contrats iront chercher dans les milliards de dollars. La France a qualifié la décision des quatre pays de mauvais coup porté à l'industrie aéronautique européenne.

* * *

Mission commerciale française à Winnipeg. — Une mission commerciale française dirigée par le Président de l'Union française des Industries exportatrices était à Winnipeg la semaine dernière pour établir des contacts avec différentes firmes manitobaines en vue de développer les exportations françaises dans la province.

La mission avait séjourné auparavant à Montréal et à Toronto où les contacts ont été si fructueux que des contrats ont été signés. Des arrêts à Calgary et à Vancouver étaient également prévus.

Le Consul de France à Winnipeg Marcel Ollivier, ainsi que le Ministre des Affaires Culturelles du Manitoba René Toupin, prirent part à diverses rencontres organisées dans la capitale provinciale.

●

C'ÉTAIT UN HOMME DE SIX MILLE ROUPIES, SI GRAND QUE SES FILLES NE SE 'MARIÈRENT JAMAIS'. ELLES 'CONTRACTÈRENT DES ALLIANCES'. LUI-MÊME N'ÉTAIT POINT PAYÉ; IL RECEVAIT DES ÉMOLUMENTS, ET SES VOYAGES DANS LE PAYS ÉTAIENT QUALIFIÉS D' 'EXCURSIONS D'UN OBSERVATEUR'. (Rudyard Kipling)

●

"Entre Nous"

LE COUP D'ENVOI DU MOUVEMENT CHARISMATIQUE

N.D.L.R. – Nous reproduisons ce texte, de Montréal Matin, à la demande des membres du comité de la page Entre Nous.

Les quatre-vingt-huit évêques du Canada viennent de rendre publique une déclaration de dix-huit pages sur le mouvement charismatique. Ceci constitue le premier document majeur de l'épiscopat canadien sur ce mouvement spirituel né aux Etats-Unis en 1967 et apparu ici en 1971.

Les évêques canadiens ont étudié et approuvé cette déclaration à leur dernière assemblée plénière portant principalement sur le renouveau spirituel au Canada.

Les évêques portent d'abord un jugement favorable, presque enthousiaste, sur le mouvement charismatique. Ils passent ensuite en revue les points négatifs qui guettent certains groupes de charismatiques et qui exigent des correctifs.

Des orientations positives

L'épiscopat estime globalement que le mouvement charismatique jaillit dans l'Eglise du Canada "comme un témoin attestant que la pentecôte se continue" et "comme un moyen de renouvellement intérieur" dont l'intérêt déborde le cadre de ce courant spirituel et rejoint la vie de tous les chrétiens.

De ce point de vue, les évêques sont d'avis que le renouveau charismatique, centré sur la présence de l'Esprit-Saint dans la communauté ecclésiale et ses membres, sensibilise les chrétiens à la signification de cette présence, à sa portée dans leur vie.

En mettant l'accent sur l'ouverture à l'Esprit, disent encore les évêques, le renouveau charismatique resserre les liens du croyant avec le Christ et intensifie chez lui sa connaissance aimante du Père.

Les évêques décrivent encore le renouveau charismatique comme un mouvement spirituel qui appelle ses membres à découvrir progressivement comment leur vie anime tous leurs rapports avec leurs semblables.

"On y perçoit, disent-ils, l'intention louable de ranimer entre chrétiens une vie communautaire personnalisante, où la simplicité et la spontanéité remplacent les formes stéréotypées de communications et d'échanges qui ont cours dans certaines communautés chrétiennes".

Les évêques louent encore le mouvement charismatique pour la place qu'il fait à la prière joyeuse et spontanée, à l'Ecriture Sainte, et aux sacrements.

A ce propos, ils précisent que le "baptême dans l'Esprit" administré dans les groupes charismatiques n'est pas un second baptême mais un acte symbolique signifiant chez le croyant l'ouverture à l'Esprit reçu à son baptême.

La question des charismes

La déclaration s'étend longuement sur les manifestations de l'Esprit ou charismes qui donnent son nom au mouvement. Ces charismes, disent les évêques, sont donnés pour l'utilité commune et sont destinés au bien de tous. Leur fonction tient essentiellement à un service à rendre par ceux qui les reçoivent.

Les évêques reconnaissent au renouveau charismatique le mérite de rappeler l'importance et l'infinie diversité des charismes qui manifestent la richesse inépuisable de l'Esprit agissant dans l'Eglise à travers la charité de tous et de chacun de ses membres.

La déclaration retient en passant le don des langues et celui de prophétie. Expressément mentionnés par saint Paul, ces charismes, disent les évêques, ne sauraient être mis en doute à priori même si les avis sont partagés sur leur signification.

Les évêques affirment que le seul critère pour discerner l'authenticité des manifestations charismatiques de l'Esprit demeure la charité.

Les évêques signalent brièvement des excès perçus ici et là, qu'ils se gardent de généraliser, mais dont il ne veulent pas non plus minimiser le tort qu'ils causent au renouveau charismatique.

Ils signalent d'abord la recherche du merveilleux qui polarise l'attention sur les charismes à caractère éclatant, tels celui des langues, de prophétie ou de guérison, laissant dans l'ombre tous les autres à apparence plus modeste.

Ils dénoncent encore la prétention qui fait de l'appartenance au mouvement charismatique une condition pour être chrétien à part entière, ou qui désigne le renouveau charismatique comme seul détenteur des charismes.

On déplore aussi l'importance exagérée accordée à l'expérience émotionnelle de Dieu quand elle ignore l'importance de l'expérience intellectuelle ou quand elle entretient une méfiance systématique à l'égard de toute réflexion biblique ou doctrinale.

On y parle encore de la vogue pour l'interprétation exclusivement littérale de l'Ecriture, du repli sur soi de certains groupes charismatiques, et des risques d'un oecuménisme déformé chez les goupes qui admettent la participation de non-catholiques avec la tendance à niveler les différences qui divisent encore les chrétiens.

Dans l'ensemble, c'est un bilan positif qui se dégage de la déclaration des évêques. Ceux-ci sont

(suite, page 16)

La famille est-elle démodée?

"La famille est moribonde", déclare un éminent sociologue. Cette sentence de mort provoquera sans doute un certain étonnement au sein des familles canadiennes, dont le nombre a augmenté de 22,3 pour cent de 1961 à 1971, atteignant très exactement 5,070,682. Elle sera accueillie par un hochement de tête, de la part des milliers de fonctionnaires qui préparent les chèques d'allocations familiales. Sans parler des nombreuses mères qui mènent un incessant combat pour maintenir les valeurs et les liens vitaux du groupe familial.

Mais la famille a aussi ses défenseurs. Margaret Mead, anthropologue réputée, soutient que la famille est, en fait, la seule institution qui ne court aucun risque de disparaître. Il n'est pas difficile de lui donner raison. Peu d'éléments de notre vie sont aussi profondément ancrés dans notre conscience.

C'est sans doute pourquoi la glorification de la famille est devenue un lieu commun universel. Les racines sont profondes. Les patriarches hébreux, dont les sonores déclarations résonnent encore du haut de nos chaires modernes, faisaient de l'unité familiale le pilier des valeurs humaines. En fait, le mariage, qui constitue le pivot de la famille, est probablement la plus ancienne des institutions sociales.

Bien sûr, de nos jours, cette institution est battue en brèche. La vitalité de la cellule familiale s'est amoindrie, dit-on, parce que les progrès de la civilisation ont privé le foyer de plusieurs fonctions essentielles traditionnellement dévolues à la familles. Il n'est pas nécessaire d'être très perspicace pour voir que le rôle des parents s'est transformé et que les influences éducatives de l'extérieur prennent de l'ampleur, les enfants étant confiés, pendant une bonne partie de la journée, au magistère de l'instituteur ou de la télévision.

Une multitude d'appareils ont libéré la femme de ses anciennes servitudes de ménagère et lui ont ouvert de nouveaux horizons. Par contre, à cause du déclin de la pratique religieuse, elle est souvent impuissante à orienter le développement spirituel de ses enfants. La vieille maxime germanique: *kinder, küche, kirche* – enfants, cuisine, église – est devenue une curiosité archaïque. On dit que ces nouvelles perspectives peuvent enrichir le foyer; cependant, mal comprises, elles peuvent aussi l'appauvrir. Pour ce qui est du mari, de nombreuses distractions disputent à sa vie familiale une part croissante de ses loisirs.

Valeurs de remplacement

La jeune génération prône et expérimente toutes sortes de valeurs de remplacement pour la famille traditionnelle. Il est question de mariages sans engagements, de mariages collectifs, de mariages en commun, de mariages à contrat renouvelable après un ou deux ans, ou encore de concubinage, sans la bénédiction de l'Eglise ou l'autorisation de l'Etat. Ces arrangements conjugaux nouveau style semblent varier à l'infini; aux yeux de l'observateur traditionaliste, ils paraissent voués à l'échec avant même d'avoir atteint leur objectif.

Les adeptes de ces relations nouvelles éprouvent généralement de l'irritation, voire de la rancoeur, envers les conventions sociales ou envers l'autorité. Certains observateurs attribuent ce phénomène à l'inconscience d'une génération choyée. D'autres estiment que ces nouvelles structures trahissent un manque de confiance dans un monde sens dessus dessous ou une crainte d'accepter le degré d'engagement nécessaire à la création d'une relation durable.

Par ailleurs, le pychiatre controversé R.D. Laing accuse la structure familiale classique de "programmer" ses membres au profit du "système". Il serait intéressant de comparer le taux de névroses au sein des familles ordinaires avec celui des groupements "libérés".

Il s'en trouve qui établissent des parallèles historiques, en considérant les symptômes de désintégration de notre société. De leurs années d'études, ils se souviennent que Périclès, dans son discours aux funérailles du Soldat Inconnu, faisait l'éloge de la permanence et des valeurs de la famille athénienne. Ils établissent des analogies entre la situation présente et la faillite de ce système après la mort de Périclès. Plutarque, en l'an 90, déplorait la disparition des vertus que les Grecs considéraient comme essentielles à l'existence d'une société harmonieuse. La fidélité, la procréation et l'éducation des enfants, la loyauté de l'homme envers son prochain, tout s'était dissipé en faveur de l'exaltation des intérêts égoïstes. Une détérioration semblable devait se produire au moment de la chute de l'Empire romain.

Un écrivain souligne qu'à l'apogée de sa gloire, la société romaine s'organisait autour de la famille et que l'autorité du père en constituait l'élément principal. Sous le toit familial se cultivaient les vertus d'obéissance, de respect envers l'autorité, ainsi que les qualités qui permettaient d'exercer cette même autorité. Ainsi, les jeunes Romains apprenaient, en même temps, à obéir et à commander. De nos jours, ces conceptions ont un air vieillot et démodé.

Dans son livre *La vie quotidienne dans la Rome antique*, Jérôme Carcopino rappelle qu'au début du deuxième siècle, les pères romains, ayant abdiqué devant leurs enfants, se laissaient gouverner par eux, et prenaient plaisir à se saigner à blanc pour satisfaire les caprices de leur progéniture. On peut se demander s'il n'y a pas un rapport entre cette attitude et le fait que les Romains ont dû subir l'invasion d'Attila et des Huns.

Signaux d'alarme

Aujourd'hui, les pessimistes se justifient en invoquant la diminution du respect pour les institutions, la montée du crime, l'agitation ouvrière et, surtout, la multiplication des divorces et la chute de la natalité. Apparemment, selon le credo canadien, tout ce qui se produit aux Etats-Unis dans le domaine économique nous arrive six mois plus tard: "Quand l'Oncle Sam éternue, nous attrapons le rhume". Ainsi, nous observons avec anxiété les effets du mode de vie américain sur notre société. Dans la mesure où cet axiome se confirme, nous pouvons prévoir la tempête.

Depuis quelque temps, la vie familiale américaine est profondément perturbée. Dans un récent article, U.S. News & World Report s'inquiète du fait que chez 21 pour cent des couples américains, un des conjoints ou les deux ont déjà connu le divorce. La revue cite le démographe en chef du service de recensement, selon qui un tiers des femmes de 30 ans qui ont connu le mariage sont maintenant divorcées ou le seront un jour. A moins d'un changement d'orientation, cette proportion pourrait passer d'un tiers à 40 pour cent. On estime qu'un mariage actuel sur quatre aboutira au divorce. En 1974, 970,000 couples américains ont divorcé, soit une augmentation de 6 pour cent par rapport à l'année précédente.

Chez nos voisins du Sud, plus de dix millions d'enfants vivent avec un seul des conjoints, et dans les deux tiers des cas, cette situation résulte de divorces ou de séparations. Les causes sont multiples. Certains blâment les nouvelles libertés mises à la mode par la révolution sexuelle, les difficultés de la vie urbaine ou le déclin de la religion; d'autres — des chauvinistes mâles, à n'en pas douter — accusent les mouvements féministes. Au milieu de cette jungle, les tenants du mariage s'accrochent à la théorie voulant que le taux élevé de remariage chez les personnes divorcées dénote une acceptation profonde de l'état matrimonial.

La comparaison avec les statistiques canadiennes apporte peu de réconfort aux défenseurs de la famille traditionnelle. Selon Statistique Canada, le nombre des familles a augmenté de 22,3 pour cent de 1961 à 1971, mais le nombre des enfants par famille tombait de 1,9 à 1,7. De 1961 à 1973, le nombre de mariages par mille habitants au Canada est passé de 7 à 9, et au Québec, de 6,8 à 8,5. Cependant, au cours de la même période, les naissances par mille ont diminué de 26,1 à 13,8 pour le Québec.

Au Canada, en 1961, on enregistrait 6.563 divorces — soit 36 par mille habitants. Ce chiffre s'est élevé à 36,704 en 1973 — soit 166,1 par mille. Cette tendance, par suite de réformes législatives, s'est révélée plus radicale au Québec, où le nombre des divorces est passé de 348 en 1961 à 8,091 en 1973 — soit une augmentation de 6,6 à 133,1 par mille habitants au cours de cette période. Il en résulte un problème inquiétant: plus de 400,000 Canadiens, dont 122,235 au Québec, assument seuls la responsabilité d'élever leurs enfants.

(Bulletin mensuel de la Banque Canadienne nationale)

"L'important c'est la rose..."

LE THÉ PRINTANIER À L'ÉCOLE PROVENCHER

par Hubert Pantel

Le 27 mai 1975 fut pour l'école Provencher une journée mémorable: le thé annuel connut un véritable succès. Les éloges reçus en sont la preuve.

C'est dans le gymnase artistiquement décoré d'après le thème "L'Important c'est la rose" que se rassemblèrent parents et amis. Après avoir dégusté un premier café et quelques délicieuses pâtisseries, tout devint silencieux car le moment tant attendu arriva: le programme musical sous l'habile direction de Mlle Jeannine Parent. Un chant miné, "Le petit laitier" interprêté par la chorale de la 3e année fut le premier numéro suivi de récitations de poèmes: "Bou" par Nancy Gaudreault et "Le petit éléphant" par Nicole Gautron, la gagnante au concours de poésie provincial — Groupe 2 francophone, élèves de 3e et 4e années. Ensuite la chorale de la 4e année présenta un autre chant mimé "Le Postillon". Quatre autres poèmes: "Le dénicheur" par Nicole Valmont, "En août le cerf-volant" par Catherine Suzanne, "Soir d'hiver" par Annabela Bravo et "Le cancre" par Alain Gautron démontrèrent qu'à notre école, il y a du talent. La chorale de la 5e année chanta "The Tiger" et "Petit oiseau bleu". Les élèves de la 4e année revinrent en scène, cette fois pour danser. Pour terminer, quatre chants surent captiver l'auditoire: "A Country Song", un extrait de l'opéra "Les contes d'Hoffman", "Coeur de maman", et "L'important c'est la rose"; les gens mêlèrent leurs voix à celles très charmantes des élèves pour cette dernière mélodie. Puis ce fut un moment plutôt émouvant lorsque les enfants se dirigèrent vers leurs mères pour leur offrir gentiment une rose rouge. Des applaudissements très forts démontrèrent que ce "bijou musical" fut vraiment goûté de tous!

La soirée se poursuivit au son de musique douce. Les gens eurent la chance de jaser, d'évoquer des souvenirs et de montrer leur appréciation de cette soirée exquise.

Mercis sincères à tous et toutes: parents, professeurs et élèves qui ont contribué de façons variées pour faire de ce "Thé Printanier" un succès formidable.

LES RÉGIONS

Saint-Pierre

DU CÔTÉ DES ROBIDOUX...

Le 18 mai dernier, les passants ont pu remarquer une intense activité, à Saint-Pierre du côté de la rivière La Fourche, un rodéo d'un genre spécial se déroulait par là: Monseigneur Omer Robidoux, évêque de la Baie d'Hudson, rendait visite à la ferme paternelle, maintenant tenue par l'un de ses neveux, M. Edouard Robidoux; nombreux étaient les membres de la famille venus fêter mon "oncle Omer": frère, soeur, beau-frère, belle-soeur, neveux, nièces, petits neveux, petites nièces, cousins, cousines, un clan, une tribu. Une table généreusement garnie avec tout ce qu'il fallait pour ouvrir et ensuite satisfaire l'appétit, était dressée dehors, sur la pelouse; le soleil était de la partie et avec lui la joie.

Car dans le clan Robidoux on sait chanter en l'une ou l'autre langue. Mais "mon oncle Omer" n'était pas venu seul: plusieurs de ses missionnaires du Nord l'accompagnaient: pères et frères. De la mission de Churchill, résidence habituelle de l'évêque missionnaires: les PP. Courtemanche et Dufour, les frères Paradis, Parent, Tremblay; de Chesterfield Inlet (la mission-mère du diocèse) le frère Boisclair. De Rankin Inlet le Père Leverge, de Frobisher Bay le P. Joseph Choque, le P. Lechat de Igloolik et le P. Meeus, missionnaire ambulant sans pied-à-terre véritable, qui parcourt le diocèse, sa guitare sous le bras, ayant comme fonction de visiter les différents catéchistes esquimaux, qui à l'un ou l'autre endroit se trouvent à la tête d'une communauté chrétienne qui n'a pas de prêtre résident. Tous des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Le personnel missionnaire de la Baie d'Hudson,: pères, frères, soeurs, évêque en tête, se trouvaient en session d'études à Saint-Norbert et s'apprêtaient à commencer leur retraite annuelle.



1er rangée: P. Jean Choque, Frobisher Bay; P. Joseph Meeus, Churchill; P. Robert Lechat, Igloolik, N.W.T.; Mgr Omer Robidoux, Churchill; Frère Lucien Parent, Churchill; Frère Roméo Boisclair, Chesterfield Inlet, N.W.T.; P. Roland Courtemanche, Churchill; 2e rangée: P. Jean Dufour, Churchill; P. J. Leverge, Rankin Inlet, N.W.T.; Frère Gilles-Marie Paradis, Churchill; Frère J.-M. Tremblay, Churchill.

Dans la matinée, ils s'étaient éparpillés dans les différentes paroisses des environs, pour assister "incognito" à la liturgie du dimanche et presque la moitié d'entre eux se retrouvaient là, dans la famille de leur évêque.

Avec "Monique" à l'accordéon et le P. Joseph (Meeus) à la guitare, les chants français et anglais se sont succédé à vive allure, car on est débordant de vie dans la famille Robidoux. Pour beaucoup de missionnaires, originaires de France ou de Belgique, c'était sans doute la première "soirée canadienne" à laquelle ils prenaient part et ils s'en souviendront. La simplicité et la cordialité de l'accueil avaient dès le départ fixé le ton de la rencontre: on eut cru une réunion de parents et amis se connaissant depuis de longues années: la famille oblate ne faisait plus qu'un avec la famille Robidoux.

A la brunante, un feu fut allumé, donnant une saveur de feu de camp scout à la réunion. Malheureusement la pluie voulut se mettre de la partie. Mais il faut plus qu'une pluie pour éteindre l'ardeur et la joie de vivre qui éclatent dans cette famille-là. Ce qui ne pouvait se poursuivre dehors, se continuerait dedans. Il y avait assez de voitures pour transporter tout le monde chez "Joseph Robidoux" un autre des neveux de Mgr Robidoux et la veillée reprit de plus belle agrémentée de chants et d'histoires et ponctuée d'éclats de rires sonores. Heureusement les fondations de la maison étaient solides. Vraie soirée familiale, où un étranger aurait eu toutes la misère du monde à discerner lequel était l'évêque au sein de cette joyeuse bande. Quand le moment fut venu de se séparer, un lunch et un café vinrent clôturer une réunion à laquelle on avait de la peine à s'arracher.

Peut-être avait-on voulu célébrer, à l'avance, le cinquième anniverssaire de la consécration épiscopale de Monseigneur Robidoux. Son neveu, en prononçant le mot de bienvenue fut tellement saisi par l'émotion qu'il faillit en perdre le souffle et la parole, mais en bon et solide paysan qui en a vu bien d'autres! il reprit vite souffle et aplomb pour accrocher sur la poitrine de son oncle un magnifique oeillet rouge et entonner le chant "Il a bien gagné ses épaulettes". De fait l'évêque du plus grand diocèse du monde, du moins en superficie, a besoin de beaucoup d'allant et de vie pour animer missionnaires et communautés chrétiennes esquimaudes. Il le fait magnifiquement bien et maintenant nous savons où il a puisé cet allant et cette vie, car ils sont tous pareils dans la famille Robidoux. On aurait pu clore la soirée par le chant "Halte-là, Halte-là, les Robidoux sont là".

R.L.

Dimanche le 15 juin aura lieu l'ouverture officielle et la bénédiction du "Repos Jolys".

Immédiatement après avoir coupé le ruban, la maison sera ouverte au public jusqu'à 8 heures p.m. Le thé et le goûter seront servis.

La population manitobaine est invitée à venir visiter cette résidence moderne et aussi à admirer les beaux travaux manuels que font les patients du "Repos Jolys".

L. Bérard

Aubigny

par Alice Saint-Onge

LA LIGUE DES FEMMES CATHOLIQUES

La Ligue des Femmes Catholiques eut sa réunion mensuelle le 13 mai. Pour la première fois les dames se réunirent dans la nouvelle salle aménagée par "Nouveaux Horizons".

Le prix d'entrée fut gagné par Mme Jeanne Guillou.

Les différents comités présentèrent leurs rapports. Celui du spirituel expliquait que toute personne est un cadeau de Dieu. Ce qui importe dans un cadeau c'est ce qui se trouve à l'intérieur, donc il ne faut pas juger par l'emballage. Dans certains cas, il est magnifique tandis que dans d'autres cas il aura été mal mené et pas très joli. Sachons apprécier chaque personne comme un cadeau venant de Dieu.

Le comité d'éducation donna un rapport concernant les rencontres qui eurent lieu entre les parents et les maîtres des grades primaires afin de les mettre au courant des changements qui auront lieu en septembre, si le programme A est accepté à l'école de Sainte-Agathe.

La présidente fit un rapport de la réunion à laquelle elle assista le 16 avril à St-Boniface. Il y fût question de l'affiliation avec la F.F.C.F. et du congrès diocésain qui aura lieu les 4 et 5 octobre à la Villa Maria. Elle suggéra aux membres d'écrire aux députés fédéral et provincial, leur demandant de se prononcer contre la vague de pornographie qui risque de corrompre les moeurs des jeunes.

Le livre: "L'Année Sainte 1975" de Paul VI est à l'étude. Déjà un résumé très complet de la première partie à été fait et présenté à la réunion par Mme Denise Robert.

Le projet d'un pèlerinage à Notre-Dame-du-Laus a malheureusement dû être abandonné pour le moment à cause de circonstances imprévues.

Il y eut élection du nouvel exécutif. La présidente, Mme Adèle Vermette, fut ré-élue. Les trois vice-présidentes sont Mmes Emma Vermette, Rose-Marie Palud et Alice Saint-Onge. Aussi ré-élues la secrétaire, Mme Denise Robert et la trésorière, Mme Rita Vermette. Les deux vice-présidentes sortant de charge Mmes Elaine Vermette et Marguerite Sorin méritent des remerciements pour leur beau travail.

Félicitations aux nouveaux époux M. et Mme Roger Bissonnette (Lorraine Sabourin) mariés le 26 avril ainsi qu'à M. et Mme William Condon (Aline Caron) mariés le 17 mai.

Nous offrons nos sympathies à la famille Saurette à l'occasion du décès de M. Robert Blouin, époux d'Ernestine Saurette décédé subitement à Toronto le 4 mai. M. Georges Saurette d'Aubigny, Mme Jean C. Fontaine de Sainte-Agathe, et Mme Jacques Saurette de Calgary se rendirent à Toronto en avion pour assister aux funérailles de M. Robert Blouin.

LE CLUB D'AGE D'OR

CLUB D'AGE D'OR. — Ce fut fête au village le 18 mai! Eh! oui, nos anciens se virent reconnus publiquement membres du "Club d'Age d'Or d'Aubigny" par l'ouverture officielle de la Salle des Nouveaux Horizons.

Un grand nombre de paroissiens ainsi que des amis de l'extérieur se réunirent à 20 heures à l'intérieur de la Salle Normandin pour voir le président, M. Albini Robert, couper le ruban tenu par M. et Mme Alfred Ouimet, le couple doyen de la paroisse. Ensuite la foule entra dans la nouvelle salle pour la cérémonie qui débuta par le chant de "O Canada" et une prière d'ouverture dirigée par M. le curé Lionel Thibault. Puis il y eut bénédiction de la salle par l'abbé David Roy, curé de Sainte-Agathe, qui avait été invité à titre d'enfant de la paroisse et première vocation sacerdotale à Aubigny.

Mme Eva Guillou, maîtresse de cérémonie, demanda à l'abbé D. Roy de bien vouloir adresser la parole. Il le fit avec sa verve habituelle et se plût à rappeler des souvenirs de son enfance.

Mme Célina Ouimet, reconnue pour avoir conservé sa belle voix de jeunesse, dirigea les chants à répondre. Ce fut au son de ces chants qu M. Léo Forêt, gérant régional du programme des Nouveaux Horizons arriva. Il félicita les paroissiens et surtout l'abbé Thibault et le conseil paroissial pour avoir mené à bonne fin ce projet. Il encouragea les gens d'âge d'or à continuer de se rendre utiles dans leur milieu.

Il y eut un joli chant par un groupe composé de M. et Mme Léo Chartier et M. et Mme Louis Palud accompagnés par Mme M. Vermette. La soirée se poursuivit avec anecdotes et histoires rappelant de vieux souvenirs.

Pour terminer un délicieux goûter fut servi par les dames de la paroisse.

Lorette

par Rosa Therrien

VISITE DU DOCTEUR JEAN VANIER

Vendredi soir, le 16 mai, c'est une salle comble qui a accueilli le Docteur Jean Vanier, fondateur d'une organisation internationale pour secourir les jeunes handicapés mentaux, et fils d'un ancien gouverneur général du Canada.

Il s'est alternativement exprimé en français et en anglais, à un auditoire silencieux, qui ne voulait pas perdre un mot de cette causerie instructive. On remarquait dans l'assistance Mgr Omer Robidoux de Churchill, accompagné d'une vingtaine de pères missionnaires oblats du Nord. Evénement unique, ils sont tous venus faire une retraite à Villa-Maria, à Saint-Norbert, et heureuse coïncidence, ils ont pris congé ce soir-là pour venir entendre le docteur Vanier. Un certain nombre de ces pères missionnaires en étaient à leur première visite au Manitoba.

LES MINI—FRANCOPHONES

L'assemblée annuelle des Mini-Francophones de Lorette a eu lieu mercredi le 14 mai. Ce fut l'occasion d'une réception des grand-mères, des tantes, et des amis, au presbytère. Les petits présentèrent des chansons, des danses, et démontrèrent leur habileté à la boîte à surprises. Un succulent goûter, préparé par Dames Danais et de Rocquigny termina l'après-midi. Les dames remercient ceux qui sont venus les encourager et espèrent qu'en septembre d'autres mamans et enfants viendront se joindre à elles.

REMERCIEMENTS

Nous sommes heureux d'annoncer que Mme Eugène Cournoyer est revenue chez elle après un séjour de 5 mois à l'Hôpital général de Saint-Boniface dû à un malheureux accident. Elle remercie bien sincèrement tous ceux qui ont contribué à sa guérison, par des prières, des visites, de bons mots, des fleurs, des cadeaux, des cartes de souhaits. Un merci spécial au personnel de l'hôpital qui l'a si bien soignée et tout fait pour adoucir son séjour à l'hôpital.

LES 4-H

Le 15 mai, le Club 4-H a tenu son assemblée annuelle dans la salle paroissiale. Le programme débuta par le chant O Canada et l'engagement-promesse du club. Priscilla Chaudouet présenta les 19 responsables et les 82 membres qui ont suivi les cours assez régulièrement. M. Fortier souhaita la bienvenue aux parents et amis et donna un rapport des activités des membres. Les membres donnèrent ensuite des chants et des poèmes composés par eux. Madame Laurette Durand présenta un trophée au nom de la Ligue à chacun des meilleurs dans le concours oratoire jugés par des habitués dans ce domaine. On remarqua que quoi que le tout se déroulait en anglais, Mme L. Durand, présidente de la Ligue Féminine Catholique prit la parole en français et en anglais. Félicitations! Les gagnants furent Nicole Marier, Denise Simard, Norman Simard, Katy Vajdl, Irène Bohémier, Arlette Chaudouet, Annie Zeglen et Jules Leclerc

Un prix surprise fut offert par Eva Darksen et Priscilla Chaudouet pour présence régulière aux assemblées et ateliers. Il y avait eu 18 fidèles. Les juges étaient Tina Kroeker, de Landmark, Lilliane Simard, de Steinbach, Georgiana Taylor, de Dominion City, et Marilyn Derksen, de Randolph. Quelques membres ont été choisis pour se rendre à Saint-Pierre, le 14 juin: Marc Petit, Garry Balamstoski, Glem Rasmussen, Roland Nolette, Michel Marier, Sherry Rasmussen, Linda Roch, Marie-Paule Desrochers et Nicole Horvach. Denise Simard est l'heureuse choisie pour aller au camp. Mme Tina Kroeker a présenté un certificat à Shirley Angers et à Nicole Marier pour leur participation au concours oratoire régional. Le prix de présence à l'assemblée est allé à soeur C. Salvas et à Michel Désorcy. Cécile Tétreault gagna un gâteau dans une rafle. L'assemblée se termina par un goûter offert par les responsables et servis par les membres du club.

PROMPT RÉTABLISSEMENT

Prompt rétablissement à Mme Anne-Marie Manaigre du Foyer de Lorette, hospitalisée à Sainte-Anne, ainsi qu'à Mme Joséphine Turcotte convalescente à Villa Youville.

UN BEAU FOYER

Nous avons un beau foyer à Lorette, à 15 milles de Saint-Boniface; la mort et la maladie ont laissé des appartements vides. Les intéressés devraient venir voir. Nous serons heureux de les accueillir.

(suite, page 12)

Norwood

NOUVELLES DE LA DIVISION SCOLAIRE

M. Frank Kennedy, président de la Commission scolaire, a invité les gagnants du Symposium en Science et du concours de poésie Pandora à se rendre à la réunion de la Commission scolaire, le 10 juin. Les commissaires désirent reconnaître de façon officielle ces gagnants.

* * *

Mme L. Ferland, présidente du comité "Building and Maintenance" rapporte que le projet de rénovation au gymnase de Nelson McIntyre est encore à l'étape des négociations. Cependant, il y a accord sur certains points. On espère que les travaux débuteront durant l'été. De plus, la Division scolaire a reçu la permission du "Department Building Projects" d'enlever les blocs de verre à l'école Nordale. Il y a déjà deux classes de prêtes, les autres le seront pendant l'été.

* * *

Messieurs Parkinson & Muir annoncent que les responsables du programme "Ageless Adventure" viennent de recevoir des octrois fédéraux et que leur programme sera destiné sux écoliers du Norwood comme l'an passé. Ce projet demeure toujours un projet conjoint entre la commission scolaire et des anciens élèves de Nelson McIntyre. Le programme a pour but d'offrir aux écoliers des loisirs organisés et de développer chez eux la créativité par le bricolage et des travaux manuels. Aussi, M. Oczko, directeur musical du spectacle "Fiddler on the Roof," vient de recevoir un octroi pour un programme musical destiné aux enfants du Norwood cet été. Les écoles recevront bientôt des renseignements à ce sujet.

* * *

M.J.Stangl assistait à la fin d'avril à une réunion du conseil consultatif de l'école Précieux-Sang. Il a déclaré que tout sujet du programme d'éducation à la vie familiale sera présenté aux parents avant d'être approuvé par la commission scolaire.

* * *

M. M. Shaw, consultant en lecture, a fait une première présentation des résultats des "Canadian Tests of Basic Skills" aux membres de la commision scolaire. Ces tests, standardisés au Canada, permettent d'évaluer nos résultats en rapport avec la moyenne canadienne. L'étude se poursuivra.

* * *

Messieurs L. Saint-Vincent et H. Edwards, principaux des écoles Précieux-Sang et Nelson McIntyre, ont déjà tenu des réunions d'information au sujet du système de crédits qui entrera en vigueur en septembre 1975. Les principaux de ces deux écoles demeurent toujours à la disposition des parents pour plus d'information.

* * *

Les professeurs d'Anglais ont récemment encouragé les élèves à écrire des poèmes. Ces poèmes reflètent de belles pensées et des sentiments profonds. Nous soulignons, entre autres, les poèmes de Dawn Smith élève de 8e année à Queen Elizabeth et celui de Sean Mileschuk, élève en 4e année à l'école Nordale.

Letellier

LE COMITÉ CULTUREL MONTCALM

Soixante-cinq membres de Letellier, Saint-Joseph et St-Jean-Baptiste étaient présents à la réunion annuelle du Comité Culturel Montcalm, qui s'est tenue le 1er mai au nouveau local du Club d'Age d'Or à Letellier.

La présidente, Mme Simone Lavallée remercia nos hôtes de leur chaleureux accueil, souhaita la bienvenue à tous les participants puis résuma les activités de l'année 1974-1975.

Voici les ateliers qu'on a eus avant Noël: guitare, yoga, chant-chorale et solfège; après Noël: guitare, leadership, danse, chant-chorale et solfège.

Deux spectacles de qualité ont été offerts au public. "Gerry et Ziz" et "Emmanuelle". Egalement, un film fut présenté pour les étudiants "La Clef d'Or".

Les élèves de Mme Léola Parent donnèrent un récital de piano et guitare à Saint-Joseph; ceux de Soeur Jeannine donnèrent un récital à Saint-Jean-Baptiste.

En plus de participer à plusieurs rencontres culturelles, le comité a encouragé et appuyé le projet du Musée de Saint-Joseph, le projet BEF pour l'instruction française au Manitoba et a entrepris le montage d'un char allégorique typiquement canadien-français pour le défilé des Fêtes du Centenaire de la ville d'Emerson.

Le comité a aussi envoyé des représentants à certains cours de formation:

a) International Peace Garden — atelier en technique pour l'enseignement de la guitare
b) Cours de danse (au CCFM)
c) Cours de théâtre à Edmonton
d) Chefs de choeur (CCFM)
e) Meneurs - meneuses - atelier de danse (CCFM)

Etant donné que le Comité culturel Montcalm en est à sa dernière année d'existence, nous en avons revisé la constitution, présenté le rapport financier et donné aux gens la possibilité de poser des questions et d'apporter des suggestions.

A la suite de l'élection des représentants des trois paroisses, nous avons jugé bon de présenter une note de rafraîchissement en faisant goûter à nos gens un petit programme culturel et musical:

1. Morceaux de piano exécutés par nos pianistes locaux, gagnants de trophées lors du festival de musique à Winkler: M. Normand Touchette, Mlles Colette Parent et Renée de Moissac; 2. Chanson pleine d'entrain, composée et chantée par Mme Isabelle Barnabé; 3. Poème récité par Diane Comeault, gagnante du concours de poésie au niveau régional; 4. Trois belles chansons variées, exécutées par la chorale Montcalm, sous l'habile direction de Soeur Jeannine Vermette; 5. Un petit jeu de société animé par Mme Alice Parent.... question de rigoler et de se dégourdir!

Trois prix d'entrée furent tirés tout au cours de la soirée, et dont les heureux gagnants furent M. Roland Marion, Mme Yvonne St-Amant et M. Gaspard Fontaine.

On apprécia beaucoup les paroles d'encouragement de M. l'abbé Pierre Gagné, curé de Saint-Jean-Baptiste.

Un délicieux goûter préparé par Mme Isabelle Barnabé couronnait cette soirée très culturelle.

Mme Marie-Marthe Damphousse

Saint-Malo

LE "MARCHOTON" ANNUEL

Le marchoton annuel de St-Pierre à Saint-Malo, organisé au profit de l'Atelier Rivière-Rouge, aura lieu dimanche le 15 juin.

Toute personne de 12 à 99 ans peut participer. Les moins de 12 ans doivent présenter une permission écrite des parents. Un montant de dix dollars ($10.00) recueilli d'un ou plusieurs commanditaires est requis.

L'inscription se fera à partir de 12h30 p.m. jusqu'à 1h30 p.m. qui est l'heure du départ à Saint-Pierre.

De nombreux prix pour différentes catégories d'âge seront offerts et il y aura aussi un prix spécial pour la personne qui aura recueilli la plus grosse somme d'argent pour son inscription.

Après le marchoton, les participants sont invités à venir prendre un goûter à l'Atelier Rivière-Rouge.

Pour formules d'inscription ou tous autres renseignements, voir Ginette Tétrault, 347-5432 ou Guy Gosselin 347-5597.

La SFM vous informe

ATTENTION JEUNES ADULTES DE 22 À 30 ANS

VOULEZ-VOUS VOYAGER CET ÉTÉ

Le programme de jeunes voyageurs est à la recherche de 4 personnes (2 femmes et 2 hommes) pour agir en tant que chefs de groupe pour des personnes handicapées.

(20 étudiants handicapés et 20 non handicapés)

Le travail qu'on vous demande de faire sera du travail bénévole. Mais tout de même, vous aurez un voyage tout payé.

Pour plus d'informations, contactez la S.F.M. au numéro 233-4915, avant le 12 juin 1975.

Les fiches d'inscription seront disponibles au bureau de la S.F.M.

MINI-FRANGLAIS À SAINT-ADOLPHE

Le public a eu l'occasion de voir le travail accompli par les MINI-FRANGLAIS, à Saint-Adolphe, le 31 mai dernier, lors de la démonstration des activités apprises au cours de l'année.

Les enfants répondent très bien à l'apprentissage d'une nouvelle langue, qui pour eux est le français. Afin d'encourager ces jeunes de 2 à 5 ans à continuer de pratiquer le français déjà appris, Mme Janine Aubin, leur enseignante locale, a eu la gentillesse de préparer des certificats pour les récompenser de tous leurs efforts.

Le responsable du programme MINI-FRANGLAIS, Pierre Meunier, a été invité à remettre ces certificats.

Pour continuer dans une atmosphère de plaisir et de détente, les mamans avaient préparé une petite fête où nous avons dégusté un excellent goûter qu'elles avaient préparé.

Je dis donc merci à tous et souhaite une bonne chance et de bonnes vacances aux nouveaux francophones.

ANNIVERSAIRES

des membres du Régime de Sécurité Familiale

M. Olivier Lafond, Saint-Jean-Baptiste,	du 15 juin
M. Adélard Perreault, rue Kitson, Saint-Boniface,	du 15 juin
Dr Claude Bernier, baie Durham, Saint-Boniface,	du 18 juin
M. Alphonse Michaud, boul. Dollard, Saint-Boniface,	du 18 juin
M. Gérard Carrière, rue Bertrand, Saint-Boniface,	du 20 juin
M. Antoine Bourrier, La Broquerie,	du 22 juin
M. Emile Pelletier, rue Saint-Jean-Baptiste, Saint-Boniface,	du 22 juin
M. Elie Picton, av. Braémar, Saint-Boniface,	du 23 juin
M. Laurent Marcoux, rue Louis-Riel, Saint-Boniface,	du 25 juin
M. Léon Précourt, Headingley,	du 25 juin

CONCOURS — ÉTUDIANTS SCOLAIRES · 1975 ·

QUAND: Du 1er mai au 29 août 1975.

QUI PEUT PARTICIPER: Elèves de l'école élementaire et secondaire de La Broquerie — niveau maternelle à la 12e année.

COMMENT PEUT-ON PARTICIPER: Etre ou devenir membre de la Caisse Populaire de La Broquerie.

Chaque dollar déposé en épargne vous donne droit à un billet.

Ex. $ 1.00 = 1 billet
15.00 = 15 billets, etc.

QUE SONT LES PRIX: Huit prix d'une valeur totale de $200.00 seront distribués comme suit:

2 — radios transistor
2 — caméras
2 — montres Timex
2 — calculateurs Lloyd

COMMENT SONT DIVISÉS LES PRIX:

4 Prix seront décernés pour l'école élémentaire;

4 prix seront décernés pour l'école secondaire.

QUAND ET OÙ SERONT TIRÉS LES PRIX: En septembre aux deux écoles.

QUI SONT LES COMMANDITAIRES DU CONCOURS:

GEORGES BOILY... CONSTRUCTION * MARCEL DANEAULT... BACKHOE * ALBERT VIELFAURE... SHELL * LA BROQUERIE TRANSFER * LA BROQUERIE SERVICE * FOURNIER FEED SERVICE * LA BROQUERIE CO-OP * WATKINS... ALBERT LARAMEE * LA BROQUERIE HOTEL * MINI-MARCHE * EDDY MOQUIN * CAISSE POPULAIRE * MARCHAND HOTEL * ART'S TAXI



CAISSE POPULAIRE DE LA BROQUERIE

Saint-Léon

Mme Arthur Labossière, l'ainée de la paroisse, est décédée lundi le 19 mai à l'âge de 99 ans, après quelques jours de maladie.

Ce fut avec grand regret que les paroissiens apprirent la nouvelle, car tous espéraient qu'elle atteindrait son centenaire et même qu'elle serait présente au centenaire de Saint-Léon. Sa santé et sa vivacité s'étaient bien maintenues jusqu'a tout récemment. Au jour de l'an de cette année, elle recevait encore les visiteurs à la douzaine, les intéressant par ses souvenirs, ses chansons et ses sentiments encore vigoureux. Mais une faiblesse se manifesta après la célébration de son 99e anniversaire et "La Grand-Mère", comme tous l'appelaient affectueusement, partit.

Les funérailles eurent lieu mercredi le 21 mai, en l'église de Saint-Léon présidées par le Père G. Clavet, concélébraient avec lui, l'abbé René Touchette, curé de Somerset et les Pères Roland Prescott, P.B. et Gérald Labossière, O.M.I. Celui-ci fit l'homélie dans laquelle il souligna les grandes qualités spirituelles et familiales de la défunte. La résignation, la piété, le travail et la gaieté de vivre ont été la toile de fond de sa vie. Il présenta "Le testament spirituel" de la défunte en faisant entendre sa voix même, enregistrée au début de l'année, où celle-ci proclamait son désir de "Voir tous mes enfants au ciel avec moi".

Mme Labossière laisse dans le deuil 4 fils: Adrien, de Saint-Boniface, Méo, Clément et Albert de Saint-Léon, et 6 filles: Mmes Armand Toupin (Albina) et Roger Leblanc (Méa) de Saint-Boniface, Mmes Aimé Rheault (Léa) et Télesphore Rheault (Maria) de Somerset, et Mme B. Weir (Noëllia) de Régina.

Cinq enfants l'avaient précédée dans la tombe: deux fils, Doria et Alexis, et trois filles Mmes Nazaire Labossière (Rose), Ernest Fortin (Laura), et Alonzo Martin (Yvonne).

La regrettent aussi une nombreuse descendance de petits-fils: Roméo Leblanc, Emile Labossière, Roger Labossière, Wilfrid Labossière, Norbert Labossière et Marcel Labossière. Les porteurs honoraires furent également 6 petits-fils: Emile, Arthur, Roger, Victor Labossière et Ernest et Roland Rheault.

La maison funéraire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes avait charge des funérailles.

Mme Labossière (née Amanda Labossière) était originaire de Saint-Ours, Québec. Elle partit, en 1882, à l'âge de 6 ans pour l'ouest avec ses parents. Elle connut et vécut la vie des pionniers de Saint-Léon qui n'existait que depuis 5 ans. Elle s'était mariée en 1895 avec Arthur Labossière, le fils du voisin. Elle habita le même logis durant 80 ans et sur la même route durant 93 ans. Des fêtes remarquables avaient souligné leurs 50e et 60e anniversaires de mariage.

Saint-Léon a ainsi perdu une vénérable paroissienne et un précieux témoin des premiers temps.

M. et Mme Albert Labossière ainsi que les familles des autres enfants de Mme Arthur Labossière désirent remercier tous ceux qui ont particpé aux funérailles de leur mère et belle-mère.

Un merci spécial au Père Clavet pour sa sollicitude continuelle envers la regrettée défunte, au Père G. Labossière et au Père R. Prescott pour leurs services et leur amitié ainsi qu'à M. l'abbé Touchette; merci aussi aux dames de la paroisse qui ont préparé le goûter post-service, ainsi qu'à tous les amis venus de loin comme de près pour assister aux funérailles.

La Broquerie



Nous annoncions la semaine dernière la victoire d'un groupe d'élèves de la onzième classe de l'école de La Broquerie lors du Concours National du Bon Parler Français 74-75. On reconnaît ici les élèves vainqueurs en compagnie de leur professeur Jean-Marie Taillefer.

RECTIFICATIF

Dans l'annonce du décès de M. Léon Nadeau, la semaine dernière, on lit que M. l'abbé Robert Nadeau officiait, accompagné des abbés Bélanger, etc. Il aurait fallu lire que le célébrant était M. l'abbé Robert Nadeau, oncle du défunt, assisté du Père Gérard Dionne, c.ss.r., de Sainte-Anne, et du père Jean Tétreault, p.b. Assistaient également au choeur, l'abbé Rosaire Lambert, le père Voyer, c.ss.r., de Sainte-Anne, et l'abbé Réjean Bélanger, curé de Saint-Georges.

N.D.L.R. – Il s'est trouvé qu'une partie de la chronique de La Broquerie, préparée par madame Irma Gauthier, a été publiée à deux reprises dans nos colonnes. Il s'est agi là d'une erreur de mise en page.

INSCRIPTIONS
COURS DE NATATION, CET ÉTÉ
COMMUNAUTÉS DE SAINT-BONIFACE ET DE SAINT-VITAL

PISCINE INTÉRIEURE BONIVITAL

1215, angle Archibald et Cottonwood

Dates:	Mardi,	17 juin	2h00 p.m. - 9h00 p.m.
	Mercredi,	18 juin	2h00 p.m. - 9h00 p.m.
	Samedi,	21 juin	9h00 a.m. - 12h00 midi
	Lundi,	23 au 27 juin	9h00 a.m. - 12h00 midi
			6h00 a.m. - 9h00 p.m.

PISCINES EN PLEIN AIR
On s'inscrit à:

Winakwa Community Club pour la piscine Windsor
Norwood Community Club pour la piscine Norwood
Piscine Happyland pour la piscine Happyland
Notre-Dame Community Club pour la piscine Provencher

Dates:	Mardi,	17 juin	2h00 p.m. - 9h00 p.m.
	Mercredi,	18 juin	2h00 p.m. - 9h00 p.m.
	Samedi,	21 juin	9h00 a.m. - 12h00 midi
	Mardi,	24 juin	6h00 p.m. - 9h00 p.m.
	Jeudi,	26 juin	6h00 p.m. - 9h00 p.m.

DATES DES SESSIONS À TOUTES LES PISCINES

1ère session	30 juin - 11 juillet
2e session	14 juillet - 25 juillet
3e session	28 juillet - 8 août

LEÇONS TOUS LES JOURS —
DU LUNDI AU VENDREDI : 9h00 a.m. à 12h00 midi

TARIF FAMILIAL À TOUTES LES PISCINES

1er enfant (14 ans et moins)	10 leçons	$6.00
2e enfant	10 leçons	$5.00
3e enfant	10 leçons	$4.00
1er adulte	10 leçons	$7.00
2e adulte	10 leçons	$6.00
Pré-scolaire (pas de réduction)	10 leçons	$6.00

TOUS LES GRADES DE COMPÉTENCE RECONNUS PAR LA CROIX-ROUGE SONT OFFERTS AUX PISCINES DES COMMUNAUTES DE SAINT-BONIFACE ET DE SAINT-VITAL. LA TECHNIQUE "SAUVETAGE ROYAL", LES COURS AUX PARENTS ET ENFANTS ET LES COURS PRE-SCOLAIRES SONT OFFERTS A LA PISCINE BONIVAL SEULEMENT.

DES CLASSES DE PLONGEON NE SONT DONNÉES QU'AUX PISCINES DE NORWOOD ET DE BONIVITAL.

POUR D'AUTRES RENSEIGNEMENTS, CONTACTER: 257-3805.

N.B.: S'INSCRIRE EN PERSONNE SEULEMENT — UNE SESSION SEULEMENT À LA FOIS.

LES MÉTIS

par Henri Letourneau

On appelait, Métis, les enfants dont le père était blanc et la mère indienne. On trouvait les Métis dans le nord-ouest canadien. Il y en avait dans le Québec, mais on ne les appelait pas de ce nom; c'était tout simplement des Canadiens qui avait du sang Indien.

Dans les premiers temps, ici, à la rivière Rouge et ailleurs au nord-ouest, les blancs qui prirent des femmes indiennes étaient les voyageurs canadiens-français employés comme canotiers par les compagnies de fourrures. Le voyageur était un homme choisi. Premièrement, il fallait qu'il soit court — pas plus que 5 pieds 6 pouces, ne pas peser plus que 160 livres et, si possible, seulement que 145 livres, car, il fallait avoir de la place pour les fourrures et les marchandises. On le voulait très fort. Dans les portages, il portait les marchandises qui étaient en ballots de 90 livres chacun; le voyageur devait en porter au moins 3 et certains en portaient 5 — un total de 450 livres. Il couchait à la belle étoile, sans abri contre les pluies froides, les moustiques. Des journées de 18 heures, une nourriture très simple — des pois bouillis dans une purée épaisse à laquelle on avait ajouté des tranches de lard salé. C'était sa nourriture entre Lachine et les postes des Grands Lacs. De là à la rivière Rouge et au fond du nord-ouest, c'était une purée de blé d'inde lessivé à laquelle on ajoutait du pemmican. Malgré toutes ses misères, le voyageur était un homme gai qui aimait chanter et pendant de longues heures, manier l'aviron. Il chantait pour chasser l'ennui et peut-être pour oublier sa fatigue.

C'est grâce aux voyageurs si les compagnies de traite enrichirent leurs actionnaires. La plus grande partie des voyageurs prenait pour femme, l'Indienne qui était fière d'avoir un blanc pour son homme, sachant qu'elle serait bien traitée et que la vie serait beaucoup plus douce. La maisonnette de billots était plus confortable qu'un tipi ou wigwam; elle ne serait pas obligée de porter le gibier tué par son mari. Les tribus de l'ouest étant nomades, elles déménageaient souvent, alors elle était responsable pour le tipi qu'elle devait défaire et reconstruire; elle devait trouver le bois de chauffage, l'eau, etc., etc. La femme indienne avait très peu de loisirs; elle fut pour le voyageur une vaillante compagne.

Quand trouve-t-on les premiers Métis? Quand La Vérendrye vint ici. Apparemment, aucun de ses hommes ne contractèrent d'alliance avec les Indiennes; ce n'est que plus tard, un peu avant la Conquête du Canada par les Anglais, que des traiteurs du Québec se rendirent dans l'ouest, et ils n'étaient pas nombreux. De 1761 à 1778 un grand nombre de Canadiens s'engagèrent comme voyageurs pour venir dans l'ouest; un grand nombre d'entre eux serait les ancêtres paternels de nos Métis d'aujourd'hui. Les plus anciens registres de paroisse seraient ceux de Saint-Boniface. Le 16 juillet 1818, le Père N. Provencher, plus tard le premier évêque de Saint-Boniface, et le Père Sévère Dumoulin et un séminariste, William Edge, arrivèrent de l'est; il est donc fort probable que les registres furent commencés quelques jours plus tard.

Le 14 décembre 1860, la Cathédrale de Mgr Provencher fut détruite par un incendie. Les registres des débuts de Saint-Boniface à 1825 furent complètement détruits. De cette année à 1860, ils ne sont pas complets; des pages manquent, d'autres pages sont en partie, brûlées, etc. La mission de Saint-François-Xavier, située dans la Prairie-du-Cheval-Blanc fut régulièrement desservie de Saint-Boniface de 1824 à 1833, mais toutes les entrées se faisaient dans les registres de Saint-Boniface. Les registres de Saint-François-Xavier furent ouverts le 14 décembre 1833, mais la première entrée fut faite le 5 janvier 1834. Une entrée très intéressante dans les registres de Saint-François-Xavier est celle de la mort d'Ambroise Allard dit Leclerc, le 20 mars 1846 à l'âge de 79 ans et 10 mois; il serait né en 1766, fils d'Ambroise Allard dit Leclerc, et de Lisette Crise. Il est possible que d'autres Métis soient nés avant Ambroise, mais dû à l'incendie, Ambroise Allard, dit Leclerc, serait le premier Métis né au nord-ouest. Dans les registres de Saint-Boniface on voit qu'Angélique Dion (1) âgée de 38 ans fut baptisée le 25 septembre 1825. Elle était la fille de Thomas Dion et d'une femme de la tribu des Cris; elle serait donc née en 1787. Il est probable qu'il y eut de nombreuses naissances entre celle d'Ambroise Allard et celle d'Angélique Dion — un intervalle de 21 ans (2). (à suivre)

(1) Le lendemain, Angélique mariait André Carrière, fils de Joseph Carrière et de Marguerite Saint-Sauveur. André Carrière était venu du Québec en 1805. Le 28 de juillet 1807, naissait leur premier enfant appelé André comme son père. Un autre fils, Louis, naquit en 1813, et une fille, Louise, en 1815. Ils furent tous les trois baptisés en même temps que leur mère.

(2) On peut estimer qu'il y avait vers 1800, à l'ouest des Grands Lacs, plus de 5,000 Canadiens français voyageurs ou hommes-libres. La compagnie du Nord-Ouest eut sous ses ordres jusqu'à 1,300 employés à la fois. Pour l'année 1777 seule, on sait que 2,431 voyageurs furent engagés aux divers postes habituels, Montréal et Détroit.

Pages 10 et 11, "Petite Histoires du Voyageur". — Champagne, D'Eschambault, Picton, La Société Historique de Saint-Boniface. — (1971)

Lorette

Le dimanche 25 mai eut lieu l'initiation des Chevaliers de Colomb qui comprenait les Conseils d'Ile-des-Chênes, de Saint-Malo, de Saint-Pierre et de La Broquerie, Goulet et de Lorette. Soixante-trois membres furent initiés parmi lesquels vingt de Lorette.

La journée débuta par une messe à 11 heures du matin. Une messe impressionnante rythmée par la chorale d'Ile-des-Chênes ainsi que Mona et Simone Gauthier, Jeannine et Colette Dubois.

M. Léo Dubois, Grand Chevalier, de Lorette, souhaita la bienvenue et dit un mot de remerciements aux nombreux Chevaliers présents.

L'abbé R. Prescott félicita les Chevaliers du beau travail qu'ils font.

La cérémonie des 2e et 3e degrés fut tenue à la salle paroissiale à 1h30 de l'après-midi, suivie d'un banquet à 6 heures p.m. pour les Chevaliers et leurs épouses, servi par Mme C. Préfontaine. La soirée se termina à minuit.

Dans l'après-midi les femmes des Chevaliers se rendirent visiter le Sanatorium de Saint-Vital, tout en assistant au thé.

Tous retournèrent à leur demeure des plus satisfaits du succès obtenu de cette belle rencontre.

M. Mme Peter Dell Gallo (née Landry) de Toronto, étaient en visite chez leurs parents M. et Mme Arthur Landry. Ils doivent prendre demeure à Saint-Boniface.

Lorette s'agrandit tranquillement, il y a 8 maisons en construction.

Saint-Georges

Le dimanche 1er juin le club "Rendons-Nous" (d'âge d'or) avait organisé une soirée qui comprenait partie de cartes, bingo et ventes d'artisanat. Les heureuses gagnantes de la rafle furent Mme Hermine Dupont du cadre de "String Craft" et Mme Corona Curé de la couverture afghan. Le tout fini par un succulent goûter. Les recettes de cette soirée rapportèrent la jolie somme de $712.00.

Le club désire remercier tous ceux qui ont participés, soit par leur presence ou achats de billets et objets à ce beau succès.

* * *

Afin de répondre au désir de plusieurs on a organisé une rencontre qui fera suite au Cours de Leadership. Cette rencontre est donnée afin d'assurer une meilleure communication entre parents et adolescents. Celle-ci aura lieu au Club Sportif, le 12 juin à 8 heures du soir.

Saint-Vital

Les Mini-Franglais

Depuis la mi-février, 1975, une douzaine de petits enfants âgés de 5 ans, tous anglophones, profitaient d'un programme de la S.F.M. "les Mini-Franglais". Le but du programme est de permettre à ces petits d'apprendre un peu de français pour ensuite aller à la maternelle française. Deux fois la semaine de 9h30 à 11h30 du matin, ces petits se rendaient à l'école Varennes. Ce programme prit fin le 29 mai, pour cette année scolaire. On termina le cours par une journée au parc Assiniboine. Durant les mois en sessions, on a aussi fait quelques sorties telles que une visite au département zoologique de l'Université du Manitoba et une aussi chez MacDonald où un joli goûter fut servi.

La coopération de toutes les mères fut très appréciée.

Les douze petits sont maintenant très encouragés de prendre la maternelle en Français en septembre.

Aux paroissiens de Saint-Eugène:

N'oubliez pas le pique-nique de la paroisse dimanche, le 15 juin. Maman! amène Papa! C'est la fête des pères. Fais-lui un beau lunch. C'est au parc de Saint-Vital, à partir de 2 heures de l'après-midi. Il y aura des courses pour les jeunes, tournoi pour les moins jeunes. Paraît-il qu'il faut apporter son gant de baseball et son souper. En cas de pluie, la fête aura lieu le 22 juin.

Powerview

Samedi, le 31 mai, avait lieu l'ouverture officielle de l'exposition d'art, au gymnase de l'Institut Collégial de Powerview. Le ruban fut coupé, à 1h30 par M. Louis Bourbonnais, principal. L'on a pu ensuite admirer le travail des élèves de la maternelle au grade 11, aussi du travail de nos artistes (adultes) locaux: peintures, céramique, résine, sculpture. Il y en avait pour tous les goûts. Au moins 800 articles. Le lendemain, la salle était ouverte aux mêmes heures. Nos félicitations et remerciements à Soeur Pauline qui a organisé cette exposition.

Samedi, le 31 mai, à 7h00 p.m., en l'église Notre-Dame-du-Laus, M. le curé bénissait le mariage de Forrest Oman et Noëlla Lavoie. Les témoins étaient John Oman et Joseph Lavoie. Il y eut réception à la salle paroissiale. Le même jour à 8H00 p.m., M. le curé bénissait le mariage de Philippe Bouthillier et Rose-Anna Berthelette. Les témoins étaient M. et Mme Albert Désautels. La réception suivit à la salle Chèvrefils.

Nous avons, cette année, célébré la Fête-Dieu d'une manière toute spéciale: après la messe de 4.30 heures nous avons eu la procession jusqu'à la Grotte de la Sainte Vierge, suivie de la bénédiction du Saint-Sacrement. Les Chevaliers de Colomb portaient le dais et formaient la garde d'honneur.

Le Père Girard de Fort-Alexandre, accompagné de quelques paroissiens, est venu porter main-forte à M. le curé. Nous ferons encore mieux l'année prochaine!

Le club "Rendons-nous" des personnes d'âge d'or de Saint-Georges et Powerview, nous donnait une partie de cartes, dimanche, le 1er juin. Après toutes les activités des jours précédents, il y eut bonne assistance. L'on joua quelques parties de bingo, l'on tira au sort plusieurs objets: fruit du travail de nos "jeunes" artistes; puis l'on procéda au tirage de la grande rafle d'un couvre-pieds et d'un cadre qui furent gagnés par Mmes Corona Curé et Hermine Dupont. Le tout rapporta au-delà de $700.00, somme qui aidera à continuer les activités du club. La soirée se termina par un délicieux goûter.

IMMIGRATION: L'ACELF RÉCLAME UN MEILLEUR ÉQUILIBRE

Tout en reconnaissant au gouvernement du Québec une grande responsabilité en matière de recrutement des immigrants, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) estime que le gouvernement fédéral se doit de rétablir l'équilibre que ses politiques antérieures ont rompu au détriment des francophones et appuyer les programmes mis en oeuvre à cette fin par le Québec.

Commentant aujourd'hui à la commission parlementaire sur l'immigration le Livre Vert du gouvernement fédéral, Monsieur Guy Brosseau, président général de l'ACELF a fortement insisté sur le respect des droits des francophones canadiens en matière de développement.

L'ACELF croit que le Québec est le coeur de la francophonie canadienne et que la vitalité du fait français au Québec est garant de l'existence d'un fait français canadien. Par conséquent soutient-elle, la politique d'immigration canadienne doit tenir compte des politiques élaborés en ce domaine par le Québec.

Par ailleurs, l'ACELF rejette toute discrimination raciale, religieuse et de nationalité envers les futurs immigrants et croit que les bureaux d'immigration du Canada devraient disposer de services techniques appropriés, en particulier dans le domaine de l'information.

"Certains de nos membres ont eu l'occasion de constater que certains bureaux ne présentent qu'un seul aspect de la réalité canadienne et que, dans la plupart des cas, les agents d'information semblent ignorer qu'il existe des communautés francophones dynamiques dans chacune des provinces canadiennes".

"Il n'est donc pas surprenant de constater une fréquence anormale de cas d'immigrants francophones qui, par manque d'information, n'ont pas été orientés de façon à pouvoir s'intégrer aux communautés francophones existantes".

Enfin, dans la perspective d'une politique de plafonnement global du nombre d'immigrants à recevoir, l'ACELF demande de prévoir l'admission d'un nombre minimal d'immigrants susceptibles de s'intégrer à la communauté francophone alors que dans le cas d'une politique d'immigration illimitée, "les mesures devraient être prises pour assurer un nombre proportionnel d'immigrants qui rejoindront les communautés francophones".

CONTRIBUTION FÉDÉRALE À LA PREMIÈRE BIENNALE

De passage à Québec, le Secrétaire d'Etat du Canada, l'honorable J. Hugh Faulkner, a rencontré des représentants de l'Association d'éducation de langue française (ACELF) et a annoncé une contribution fédérale de $80,000 pour trois projets soumis par cet organisme au Secrétariat d'Etat.

Il s'agit, en premier lieu, d'un octroi de $50,000 pour l'organisation de la première "Biennale de la francophonie canadienne", et pour la participation de délégués francophones hors-Québec à cet événement. On se rappelera que la Biennale doit se dérouler à Chicoutimi, du 10 au 17 août 1975, et qu'elle réunira plusieurs centaines de participants venus de tous les coin du Canada pour faire le point sur la "francophonie canadienne en situation".

La deuxième subvention annoncée par M. Faulkner se chiffre à $10,000 et permettra aux représentants de dix associations provinciales francophones et de l'ACELF de coordonner leurs efforts au sein d'un "Comité de liaison et d'action". L'octroi à cette fin est ainsi renouvelé pour une troisième année consécutive.

Enfin, le Secrétaire d'Etat a signalé aux dirigeants de l'ACELF que leur organisme recevra $20,000 pour le fonctionnement du Centre de documentation et d'information. Le Secrétaire d'Etat a, depuis 1969, versé un total de $120,000 pour les activités de ce centre.

ÉCOUTEZ CKSB

La communauté radiophonique des Programmes de Langue française

La communauté radiophonique des Programmes de Langue française célèbre cette année son 20e anniversaire. Cet organisme groupe les radios de quatre pays francophones: la France, la Suisse, la Belgique et le Canada. Fondée dans le but notamment de favoriser l'éclosion d'oeuvres radiophoniques et de talents nouveaux et de mettre sur pied un programme d'échanges d'émissions et d'animateurs, la Communauté est, entre autres, responsable de la création du Festival de la chanson française de Spa. C'est dans le cadre du programme d'échanges de la Communauté que Jacques Pradel de Radio-France anime l'émission Tournesol depuis quelque temps. A compter du 16 juin, c'est à Patrick Duhamel de la Radiodiffusion-Télévision belge qu'on donnera le micro du Tournesol. Belle occasion de faire connaissance avec ces personnalités de la radio française européénne.

Orchestre symphonique

C'est Henryk Szeryng, violoniste de réputation mondiale, qui sera le soliste de l'émission Orchestre symphonique ce jeudi soir à 19h30. Alors qu'il jouera le célèbre concerto no 2 de Bartok, le musicien sera accompagné par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam. Egalement au programme la "Pathétique" de Tchaikovsky.

Entretiens

Durant la saison d'été à l'émission Entretiens, il sera question tour à tour de l'art sacré, de l'avenir de la télévision, de la coiffure à travers les âges, des Vikings en Amérique du Sud, de la sottise et de la sensibilité, des aspects de la bourgeoisie au XIXe siècle, de la situation du théâtre actuel, etc. Nous tenons à signaler tout particulièrement l'émission de ce dimanche 15 juin, alors que Robert Marteau interviewra le grand peintre français Manessier sur l'Art Sacré.

Noir sur Blanc

Noir sur Blanc est la première émission radiophonique consacrée aux grands reportages de la presse écrite du Canada français. Dans cette série, Carl Dubuc fait revivre certains reportages qui ont fait époque: soit qu'ils aient dévoilé un scandale, soit qu'ils aient marqué un tournant de l'histoire, soit qu'ils aient eu un caractère particulièrement pittoresque, soit qu'ils aient tout simplement apporté des éléments de connaissance jusque-là inaccessibles.

L'aspect original de la série réside en ce que le reporter de la presse écrite est en vedette: il explique ce qui l'a motivé, raconte comment il a procédé, relate les difficultés qu'il a connues et est invité à exprimer les sentiments qu'il a éprouvés et à donner les réactions qu'il a eues.

Noir sur Blanc tente de donner au journaliste sa dimension véritable: il n'est plus uniquement un témoin, mais un participant, qui parle comme tel. Noir sur Blanc, une réalisation de Janine Kirby, est diffusé cet été tous les samedis, à 11h15.

Paul Poirier



Monique Hébert, réalisatrice à CKSB... — Monique est née en Saskatchewan, a fait ses études primaires à l'école de Montmartre, ses études secondaires et universitaires à l'Académie Saint-Joseph et au Collège universitaire de Saint-Boniface. Elle détient une licence en musique (piano) de l'Université du Manitoba et un diplome du Conservatoire de musique de Toronto. On nous dit qu'elle a fait à peu près tous les métiers au théâtre. Elle a fait un séjour d'une année en France, avec son mari et ses enfants. Elle est à Radio-Canada depuis août 1973 où elle a travaillé comme recherchiste et interviewer. Elle est maintenant réalisatrice de l'émission SOLEIL '75, qui passe du lundi au vendredi de 16h30 à 18 heures. Sous peu, elle participera aussi à l'émission de télévision RESEAU-SOLEIL.

Les Blés au Vent

Dimanche, le 15 juin, en la salle Pauline-Boutal, du Centre Culturel franco-manitobain, la chorale "Les Blés au Vent", sous la direction de Guy Boulianne, donnera un concert "première", à 20h30 heures, dédié au père Martial Caron, s.j.

Cette chorale à quatre voix mixtes, formée de 45 jeunes, de 16 à 25 ans d'âge, fut constituée au mois de septembre 1974. Les choristes viennent de plusieurs milieux francophones de la province. C'est grâce à leur participation aux Mélo-Mani régionaux et provinciaux que l'idée de former cette chorale a surgi.

Des répétitions régulières ont lieu tous les mercredis soir au C.C.F.M. et cela, depuis le début d'octobre 1974. La chorale a présenté un aperçu de son répertoire à Saint-Joseph, le 16 mai dernier où leur spectacle a été un succès.

On peut se procurer des billets pour ce concert au C.C.F.M., au coût de $2.25 pour les adultes, et $1.25 pour les citoyens de l'âge d'or et les étudiants.

NE FAUT-IL QUE DÉLIBÉRER,
LA COUR EN CONSEILLERS FOISONNE;
EST-IL BESOIN D'EXÉCUTER,
L'ON NE RENCONTRE PLUS PERSONNE.

(La Fontaine)

"Les Blés au Vent"



Guy Boulianne, directeur de la chorale "Les Blés au Vent"

M. Boulianne est originaire de la Saskatchewan. Il a fait ses études élémentaires et secondaires à Willow-Bunch, ensuite il est allé au Collège de Gravelbourg. Ses activités de collégien comprenaient sa participation dans la chorale et la fanfare du Collège.

A Winnipeg, Guy s'est joint au S.P.E.B.S.O.S.A. Inc. (Society for the Preservation & Encouragement of Barbershop Quartet Singing in America). Il a aussi fait partie d'un quatuor qui s'est placé premier aux compétitions novices régionales à Regina.

En 1960, Guy est allé à l'école normale à Tuxedo et l'année après il commença ses années d'enseignement. Il passa trois ans à Saint-Vital, un an à Lebret, Saskatchewan, et 8 ans dans la Division Scolaire de la Montagne.

Pendant son séjour à Saint-Claude, Guy a pris la direction de la Chorale d'église et aussi, quand l'occasion se présentait, il montait une chorale d'école. Il a aussi participé aux "Boîtes à chansons" dans la région.

En 1972 à Sainte-Anne, il a fait ses débuts comme directeur au Mélo-Mani régional. Depuis ce temps-là, il est devenu chef d'atelier des chants modernes et "negro spiritual" aux Mélo-Mani.

M. Boulianne demeure présentement à Sainte-Anne où il enseigne la musique et l'éducation physique. Il est marié et père de quatre enfants.

Ne manquez pas le premier concert de la Chorale "Les Blés au Vent", le dimanche 15 juin, en la salle Pauline Boutal (C.C.F.M.), 340, boulevard Provencher, à l'occasion de la "Journée Caron".

Les billets sont en vente au C.C.F.M.
Adultes — $2.50
Age d'Or et Etudiants — $1.25

Louise Gautron,
secrétaire-trésorière,
"Les Blés au Vent"



Informations agricoles

Louis Molin

Louis Molin est l'animateur de l'émission Actuel agricole, qui passe sur les ondes de CKSB de 7h10 à 7h30 a.m., du lundi au vendredi.

POUR SUPPLÉER AUX PÂTURAGES DÉFICIENTS

Pour les éleveurs dont les pâturages ont été trop tôt, retardant ainsi la pousse normale de l'herbe, pour ceux dont les pâturages sont de mauvaise qualité ou surpeuplés, il est possible de pallier à cette déficience en fournissant au bétail aux pâturages un supplément de ration.

Selon M. Warren Toles, spécialiste du boeuf, attaché au ministère de l'agriculture, une ration de grain et de sel peut presque doubler le nombre de bovins supportés par acre de pâturage.

L'insuffisance d'herbe causée soit par un mauvais développement, une mauvaise terre, un manque d'humidité ou une surpopulation, résulte souvent en un manque de poids des veaux au moment du sevrage, un mauvais développement des bouvillons d'élevage ou du bétail à l'engraissement. Ce problème pourrait être encore plus aigu cette année en raison du nombre accru de bovins résultant de l'affaissement des marchés tant américains que canadiens.

Pour fournir adéquatement ce supplément et en contrôler l'ingestion ou la consommation journalière, il est recommandé de préparer une ration de grains moulus à laquelle on ajoute 10% de sel. Cette addition de sel limitera l'absorption de ce mélange à approximativement de 1% à 1½% du poids de l'animal tout en lui fournissant un supplément de nourriture suffisant pour assurer les gains de poids satisfaisants.

Des précautions sont pourtant nécessaires pour assurer le succès de cette méthode de suppléer au manque d'herbe.

Tout d'abord les animaux ne doivent pas être privés de sel au moment où on leur offrira ce supplément.

Ensuite il est indispensable qu'ils aient accès à une abondante source d'eau en tout temps.

Une autre précaution est celle de s'assurer que la ration soit bien mélangée.

Une dernière recommandation... il est plus facile d'éviter la séparation du sel et du grain lorsque celui-ci est moulu très fin.

M. Warren Toles suggère de distribuer manuellement cette ration au début pour ensuite l'augmenter graduellement selon les besoins.

Si l'on emploie des nourrisseurs permanents, il est recommandé de ne mélanger qu'une petite quantité de moulée contenant 10% de sel; par la suite, lorsque le bétail sera habitué au goût de ce nouveau mélange, on pourra diminuer ou augmenter la quantité de sel dans la ration selon que l'on veuille en accroître ou en diminuer la consommation.

De plus amples détails peuvent être obtenus en appelant M. Warren Toles lui-même, au numéro 946-7801, 915 édifice Norquay.

RECTIFICATION

Le contingentement sur les livraisons d'orge est de 20 boisseaux à l'acre en vigueur depuis le 5 juin.

L'ENGRAISSEMENT DU BOEUF AU COLORADO

M. Allen Tolly agriculteur de Clairson en Alberta visitait récemment les enclos d'engraissement de bovins au Colorado comme membre du "Alberta Corn Committee".

Selon lui, cette industrie, de même qu'en Alberta, connaît au Colorado de grandes difficultés.

Cet état américain au pied des montagnes est le 6e en importance pour l'engraissement du bétail. Environ un million de bovins sont à l'engraissement dans des enclos qui varient en importance, de la petite entreprise familiale au plus gros parc d'engraissement du monde, pouvant accommoder 250 mille têtes de bétail.

M. Tolly déclarait que les entreprises qu'il avait visitées étaient en affaires et se proposaient d'y rester; elles sont aussi, disait-il, prêtes à tenir tête au contre-courant du présent cycle décroissant.

Bien que certains parcs d'engraissement aient suspendu leurs opérations, l'ensemble de cette industrie semble prospère.

Selon les éleveurs rencontrés lors de ce tour, la surpopulation du bétail est attribuable au gel des prix imposé en 1973.

Le marché n'est pas encore assaini et certaines grosses entreprises ne fonctionnent qu'a moitié de leur capacité.

D'autres entreprises affiliées aux brasseries, qui étaient entrées dans ce secteur il y a quelques années pour trouver un débouché aux sous-produits de brasserie, se proposent d'abandonner complètement l'élevage, car elles peuvent écouler facilement leurs produits comparativement aux années passées où ces résidus riches en protéines n'étaient pas connus et exploités. De plus les deux dernières années de déficit ont amené ces entreprises à se retirer de l'élevage comme tel.

C'est une politique générale aux Etats-Unis pour ces corporations non agricoles de se retirer des affaires qui ne s'avèrent pas fructueuses à long terme.

L'engraissement au Colorado se fait surtout au maïs sous toutes ses formes qui compose presque exclusivement les rations. Ce maïs est cultivé localement et l'un de ces enclos, engraissant environ 15,000 têtes, avait un contrat pour 5,000 acres de maïs.

Toujours au Colorado, l'hormone de croissance D.E.S. est encore implantée chez un bon nombre d'animaux et aucun signe immédiat ne laisse croire que les enquêtes du "Food and Drugs" imposeront d'autres restrictions.

Une autre pratique courante est le fait que les

(suite, page 16)

LES CONTRATS À TERME À LA BOURSE DE CHICAGO:

Flancs de porc en août 1975:	**74$55**	**moins**	**1$20**
Porcs sur pied en août 1975:	**48$80**	**plus**	**0$05**
Boeuf sur pied en août 1975:	**46$65**	**plus**	**0$20**

La revue des marchés à Toronto:

La demande pour les animaux de boucherie a été irrégulière et les prix des boeufs variaient de stationnaires à légèrement en baisse. Les prix des taures et des vaches sont demeurés fermes en raison de la demande et ceux des taureaux étaient en hausse. Les prix des veaux de boucherie étaient soutenus pour ceux de qualité avec un certain fléchissement pour ceux de 1er choix. Les animaux d'engrais et d'élevage se sont vendus à prix très fermes en raison de la demande. Les prix des agneaux ont subi de fortes baisses tandis que ceux du porc continuaient à monter.

Les prix clôturaient:

Boeufs cat. A-1-2-49 à 51$00 ventes à 52$60.
Taures Cat. A-1-2-44 à 46$00.
Vaches cat. D-1-2-24 à 26$00 ventes à 28$00.
Taureaux bon très peu nombreux sur le marché 26$00 à 28$00.
Les prix des porcs variaient de 67$50 à 73$50 clôturant jeudi à 73$15.

A Winnipeg cette semaine:

La vente des animaux de boucherie à l'exception des vaches a été très active; dans l'ensemble les prix variaient de 1$50 en hausse à 2$00 à la baisse comparativement à la semaine précédente.

Les boeufs de boucherie étaient en forte demande au début de la semaine et les acheteurs se montraient beaucoup plus indulgents dans leurs sélections en ce qui a trait au poids et à la qualité. Cette demande est demeurée soutenue toute la semaine malgré les gros arrivages, et les prix clôturaient 50c à 1$ plus cher que ceux de la semaine antérieure. Les boeufs se classant communs et moyens étaient difficiles à vendre et plusieurs du type laitier pouvant se classer C ou B sont demeurés non vendus.

Les taures d'un bon poids étaient nombreuses sur le marché et en grande demande. Elles se sont vendues 2$ à 3$ plus cher du 100 livres avec des gains supplémentaires de 2$ pour les plus légères. Les prix des vaches ont été irréguliers gagnant 1$50 mardi pour clôturer 1$ à 2$ en baisse. Les taureaux très peu nombreux sur le marché n'étaient pas en demande, leurs prix étaient pourtant 1$ en hausse à la clôture.

Les agneaux se sont vendus de 2$ à 3$ plus cher que la semaine précédente et les prix des porcs variaient de 61$30 à 65$48, clôturant à 63$57 vendredi.

Reçu cette semaine:

3,850 animaux de boucherie comparativement à 2,300 l'an dernier. 500 veaux comparé à 200 l'année précédente. 12,100 porcs contre 20,650, et 300 moutons et agneaux contre 250 l'année passée.

Les animaux pour l'engraissement et l'élevage ont été répartis comme suit:

405 au Manitoba, 435 en Ontario et 60 en Alberta.

L'ENGRAISSEMENT (SUITE)

importants parcs d'engraissement deviennent co-propriétaires d'abattoirs bien que les récentes législations en Amérique ne permettent plus aux abattoirs de faire leur propre engraissement.

Il est aussi question de l'introduction d'un nouveau système de classement du boeuf et il est facile de constater les fortes pressions politiques exercées par le public pour un classement qui leur permettrait de faire des économies, le nouveau système de classement favorisant les coupes plus maigres qui peuvent être théoriquement produites à meilleur marché.

Un des points importants rapporté par les visiteurs Albertains au Colorado est l'usine de transformation des fumiers des parcs d'engraissement qui sont éventuellement transformés en suppléments protéiques d'une teneur de 25% et aussi en engrais.

Ce plan est le premier au monde et travaille en collaboration avec la protection de l'environnement. Il produit ces suppléments au prix de 75$ la tonne, ce qui est beaucoup plus cher que les suppléments extraits du coton ou du soya. Ces coûts devraient pourtant être abaissés lorsque l'usine travaillera à plein rendement.

Selon M. Tolly, les animaux sont engraissés en grande partie à l'herbe et vendus à des prix inférieurs à ceux produits au grain. Ceci exerce actuellement de fortes presions sur le marché où sont vendues les coupes de premier choix.

●

Il y a un degré dans l'absurde où il n'est plus senti comme absurde.

(Léon Daudet)



Une jeune américaine de 31 ans a quitté Winnipeg la semaine dernière pour parcourir, à cheval, les 2,800 milles de "la route de la grande rivière dans la vallée du Mississippi". Mary Ellen Eckelberg compte atteindre le Golfe du Mexique au milieu de l'automne prochain. Originaire de Clinton, Iowa, Mlle Eckelberg s'est lancée dans cette aventure pour rendre l'opinion publique sensible à la nécessité qui se fait sentir d'amenager, le long du Mississippi, des pistes qui rendraient accessibles à tous des régions où la nature est particulièrement riche.

Juste avant la commémoration du bicentenaire des Etats-Unis, Mary Ellen Eckelberg veut d'autre part rappeler le rôle joué par les Canadiens dans le développement du continent nord-américain. Par les Canadiens français en particulier. D'où un arrêt à l'Archevêché de Saint-Boniface où la cavalière et sa monture se sont entretenues avec Monseigneur Hacault.

Le coup d'envoi (suite)

conscients des lacunes qui le desservent présentement, mais ils croient qu'on peut y remédier en assurant une solide formation théologique de base aux animateurs des groupes charismatiques.

Ils sont persuadés de l'aptitude des charismatiques à agir comme des ferments dans l'Eglise. Aussi les appellent-ils à travailler avec eux à la mission commune.

Ils leur suggèrent de mettre leurs aspirations apostoliques au service de champs d'action comme l'animation catéchétique, liturgique ou pastorale. Ils souhaitent aussi qu'ils intensifient leur contribution.

La Societe historique (suite)

à deux de ses sociétaires de longue date: Godias Brunet, qui a été présenté par Auguste Dansereau et qui a évoqué "l'alouette de prairie", et Soeur de Moissac, dont la carrière a été esquissée par Aimé Delaquis. Un certificat de mérite a été décerné à Henri Létourneau, qui revenait d'un autre voyage chez les métis du Dakota et qui a reçu les éloges chaleureux de Gilbert Comeault. (Notons que ces trois personnalités de Saint-Boniface sont originaires respectivement du Québec, de la Saskatchewan et de France... A noter aussi que la seconde est auteur d'une thèse inédite sur les femmes de l'Ouest.)

Un autre certificat d'appréciation était réservé à Mme Isabelle Allard, en voyage à ce moment. Le président a remercié aussi Mme Alice Bernardin pour la tâche des cotisations et de l'envoi des bulletins.

Gilbert Comeault, un des trois qui ont terminé leur mandat, a affirmé qu'il avait plus appris au conseil qu'en un an d'études universitaires.. Un autre, l'abbé Roy, a souligné un anniversaire et proposé des voeux au P. Champagne, ce que l'assemblée approuva d'emblée.

La plus récente publication des Editions du Blé, un récit de Marius Benoist basé sur la culture historique des métis, a été mise en vente pour la première fois.

Une rencontre de ce genre permet d'en apprendre beaucoup sur la situation de la société historique...des Canadiens français de l'Ouest.

Mais si on ne veut pas entretenir les préjugés dont a parlé Léonidas Bélanger, on ferait mieux de ne pas s'attarder sur l'appellation d'une société qui respecte sa charte... et ses lettres de noblesse.



Le trophée Benoît, qui passe de Caisse en Caisse, chaque mois, selon la progression de l'actif, est ici remis au président de La Caisse populaire de Saint-Malo, M. Jean Goulet, par M. Ed. Buhr, directeur de la C.C.F.M.

CINÉMA (suite)

De toute façon, les copies de ces films ne sont tout de même pas brûlées une fois que leur carrière dans l'Est est terminée. Pourquoi ne viennent-elles pas dans nos régions?

Lee Rolfe répond que si un film n'est pas vu immédiatement après sa sortie, il devient "aussi désirable qu'un vêtement à la mode de l'année dernière".

Etrange réflexion de la part de quelqu'un dont la profession pourrait nous laisser penser qu'il considère un film comme autre chose qu'un vulgaire objet de consommation que l'on jette après usage. Réflexion qui en dit long en tout cas sur les critères qui interviennent à Winnipeg dans le choix par l'Establishment cinématographique de la ville des oeuvres présentées au public manitobain.

Il n'est pas question de discuter le fait que les directeurs de salles doivent compter avec certaines contingences économiques. Mais pourquoi n'utilisent-ils pas pour de bons films des techniques publicitaires qui se révèlent si efficaces pour tant de mauvais films? Sans doute parce qu'il faudrait prendre des risques, et qu'il est plus facile de décider une bonne fois pour toutes que "ce cochon de payant" est par définition un imbécile qui ne fera jamais l'effort de considérer le cinéma comme un instrument de culture.

Une note d'espoir cependant. Il paraîtrait que le cinéma Park tenterait de présenter à nouveau des films étrangers à partir de l'automne prochain. "Stavisky" vient donc nous mettre l'eau à la bouche.

"Stavisky", c'est l'histoire d'un homme d'affaires français dont les agissements financiers ont donné naissance à une "affaire" qui faillit mener la France à la guerre civile à une époque où l'ombre de Hitler commençait à se profiler sur l'Europe.

L'affaire commença avec la découverte, à la veille de Noël 1933, d'une émission frauduleuse, pour près de deux cents millions de francs, de bons de caisse du Crédit Municipal de Bayonne, une ville du Sud-Ouest de la France.

A l'origine de l'opération se trouve un escroc aux noms multiples dont le plus connu est Alexandre Stavisky, un juif d'origine ukrainienne.

Cette affaire survient à un moment où l'antisémitisme traditionnel d'une certaine droite française alimente une campagne féroce contre l'ingérence des "métèques" dans la vie française.

Les "Radicaux" -- la gauche modérée -- sont alors au pouvoir en France. Les passions redoublent donc lorsqu'il est révélé que Stavisky a bénéficié de nombreuses complicités dans les milieux au pouvoir, dans cette escroquerie et dans quelques autres affaires aussi fructueuses que peu honnêtes.

Le scandale tourne bientôt au drame. Stavisky, en fuite, est retrouvé mort dans un chalet de Chamonix. "On l'a suicidé", titre le journal satirique "Le Canard Enchaîné". La version officielle de la mort de l'escroc parle en effet de suicide, mais beaucoup pensent que Stavisky a été tout simplement assassiné pour l'empêcher de parler et d'impliquer des gens connus dans le scandale.

L'opposition de droite profite en tout cas de l'affaire pour développer ses thèmes favoris: antisémitisme, xénophobie, mythe de la maçonnerie.

Le gouvernement s'entête à nier l'existence dé l'affaire, et fait obstacle à la constitution d'une commission d'enquête. Mais sous la pression de la rue, il est bientôt obligé de démissionner.

A partir de cette affaire politique, Alain Resnais n'a pas fait un film politique. Il n'a pas fait abstraction du "décor" politique dans lequel cette affaire s'est déroulée. Il y fait au contraire des références constantes.

Mais il s'est attaché au personnage de Stavisky, cet artiste de l'escroquerie, plus qu'aux conséquences de ses actes sur la vie politique française.

Cela nous donne un film un peu "rétro", volontairement démodé, dans lequel Resnais joue avec les couleurs, les décors et les costumes pour reconstituer une époque au cours de laquelle des gens comme Stavisky s'amusaient à jeter de l'argent par les fenêtres pour oublier une certaine "angoisse existentielle", pour éloigner le spectre de la grande crise économique et celui du péril fasciste.

"Stavisky" est le premier film d'Alain Resnais depuis 1968. Celui que beaucoup considèrent comme un des tout meilleurs -- sinon le meilleur -- réalisateur français n'avait en effet rien tourné depuis "Je t'aime, je t'aime". "Hiroshima mon amour", "L'Année dernière à Marienbad", "La Guerre est finie", sont sans doute ses oeuvres les plus connues. Ceux qui n'ont vu aucun de ces films feraient bien d'aller voir Stavisky pour se familiariser avec cet auteur. Quant aux autres, ils retrouveront ce grand artiste avec plaisir.

Le film sera présenté dans les jours qui viennent, soit au Park, soit au Kings.

• • •

Le petit fantôme...

Il vous reste peu de temps pour aller voir la dernière présentation du Cercle Molière de la saison 1974-75 "Plouft, le petit fantôme". C'est une histoire de pirates, de petites filles en détresse, de maisons hantées, de marins qui ont peur des fantômes, et de fantômes qui ont peur des marins. L'auteur en est Maria Clara Machado, une Bresilienne qui dirige depuis dix ans un théâtre d'essai à Rio de Janeiro. Les interprètes sont excellents, en particulier Simon Boivin, qui compose un personnage de pirate si réaliste qu'il a été près de se faire lyncher, un après-midi, par les spectateurs. Ceux-ci sont en grosse majorité des enfants, mais les adultes seront aussi intéressés par ce monde un peu fou où l'on réconcilie les fantômes et les vivants.

NOMINATION
REVENU CANADA IMPÔT



HOWARD G. LADD
Directeur - Centre des données, région des Prairies

L'honorable Ron Basford, ministre du Revenu national, a le plaisir d'annoncer la nomination, par la Commission de la Fonction publique, de M. Howard G. Ladd, au poste de directeur du centre des données, région des Prairies.

M. Ladd débutait dans sa carrière au ministère, en 1958, comme vérificateur au bureau de district de Halifax, pour être muté plus tard cette même année, à un poste similaire, à Toronto. A partir de 1960 il servit, à Ottawa, comme chef de groupe dans la direction de la vérification au centre des données et ensuite comme vérificateur de la gestion, au bureau principal. Il fut nommé surveillant de la gestion, au bureau de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, en 1966 et, un an plus tard, entreprit les fonctions de coordonnateur des programmes, à Ottawa. En 1969 il fut nommé directeur du bureau de district de Charlottetown, occupa un poste semblable à Thunder Bay, en 1972, avant sa nomination comme directeur du centre des données de Winnipeg.



FREDERICK ROBERT SPICER
Directeur-Impôt, Winnipeg

L'honorable Ron Basford, ministre du Revenu national, a le plaisir d'annoncer la nomination, par la Commission de la Fonction publique, de M. Frederick Robert Spicer, au poste de directeur du bureau de District d'impôt, à Winnipeg.

Monsieur Spicer débutait dans sa carrière au ministère en 1954 comme vérificateur d'entreprises au bureau de district de Toronto. En 1962 il déménageait au bureau principal, à Ottawa, pour occuper le poste d'analyste de systèmes jusqu'à l'année suivante alors qu'il était nommé surveillant du groupe d'analyse des systèmes. Il entreprenait les fonctions de surveillant des projets spéciaux en 1968 et, un an plus tard, était nommé coordonnateur supérieur des opérations. Il était nommé directeur des techniques de vérification, aux opérations, en 1970 et, en 1974, directeur adjoint de la vérification de la gestion, poste qu'il occupait lors de sa nomination comme directeur, à Winnipeg.

Le Petit Coin

J'aimerais aller a la pêche avec mon papa dimanche. Toi que feras-tu pour la fête des pères ?



Voici les gagnants du concours de la fête des pères. Félicitations a tous de votre belle participation.

RONALD POIRIER
Saint-Pierre, Man.

PATRICIA BOURRIER
272, chemin Speers
Saint-Boniface, Man.

GÉRALD DELORME
Case postale 69
Sprague, Man.

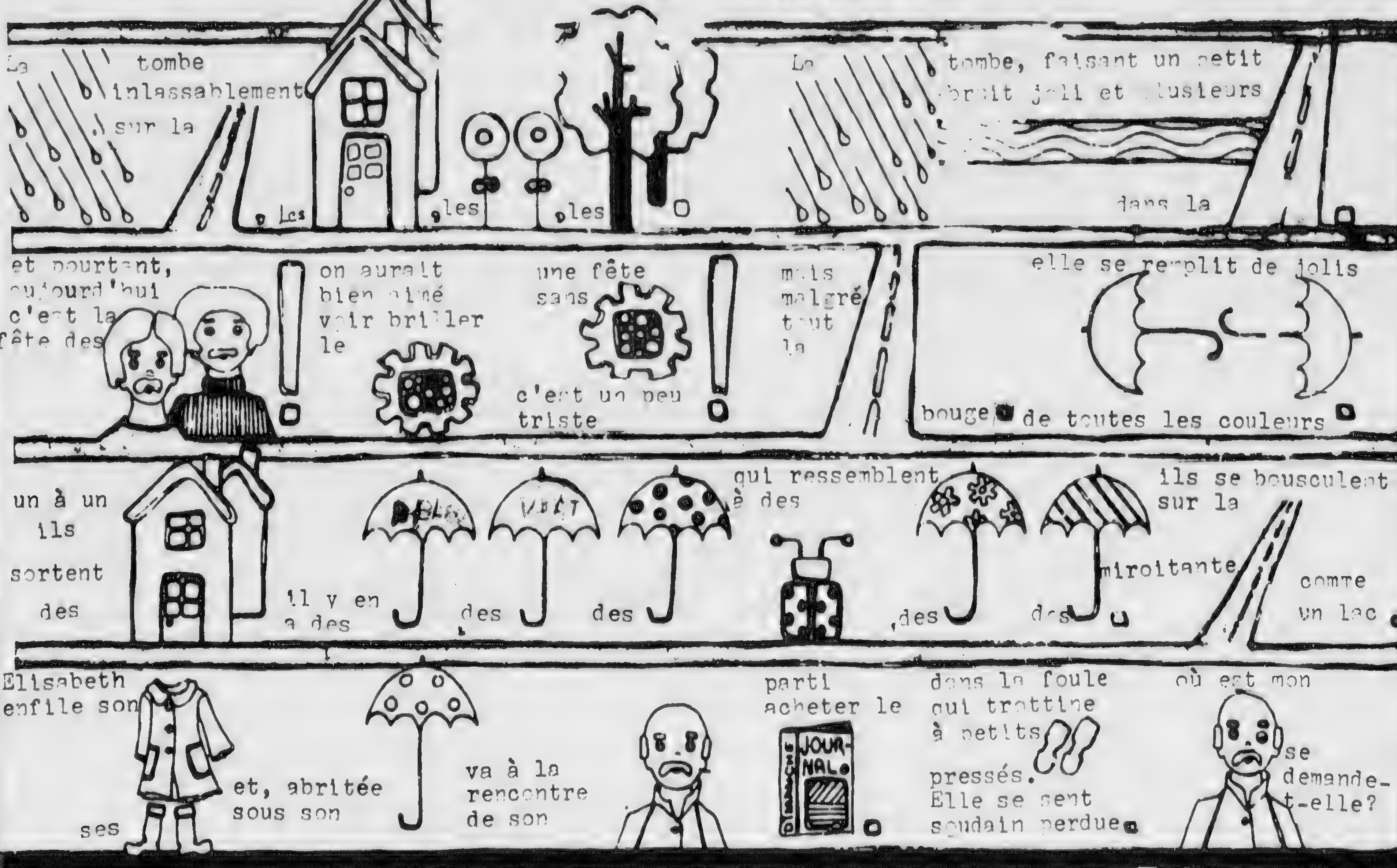
Tu aimes la nature? Tu aimes le calcul aussi? Alors place un arbre sur le carré 1, 2 sur le 2, 4 sur le 3. . . en doublant chaque fois, dans quel carré auras-tu 1/2 million d'arbres ?

1	2	3	4	5
6	7	8	9	10
11	12	13	14	15
16	17	18	19	20

Bernard à son petit ami Gérard: "Tu viens jouer aux billes? "

"Non, j'peux pas, je dois rentrer à la maison pour aider papa à faire mes devoirs."

Un magicien appelle un petit garçon, qui se trouve dans la salle, et l'invite à monter sur la scène pour faire quelques tours avec lui. Pour rassurer le public, il lui dit: "Veux-tu dire aux spectateurs, mon petit, que nous ne nous sommes jamais rencontrés ? "
– "OUI, PAPA."



Voici quelques-unes des participations reçues pour le concours de la Fête des Pères.

MON PAPA,

Pour moi mon papa est bien grand. Il a les cheveux bien frisés et ses cheveux sont blonds bruns. Il travaille toujours très fort afin de gagner de l'argent pour m'acheter de la nourriture et du linge. Il aime aussi jouer avec nous. J'aime mon papa.

Allain Grimard
Sainte-Anne, Man.,
Age: 7 ans; no 2415

Mon Papa,

Mon père a environ 6 pieds de hauteur. Il a des yeux bruns foncés et il chante beaucoup. Il joue aussi des instruments de musique comme le violon, la guitare et le piano. Il connait les notes mais il ne peut pas les lire; en d'autres mots, il joue par oreille. Il travaille comme ingénieur sur le train pour le C.N.R. Sa fête est le 23 mai. Mon père travaille aussi à la maison à semer le jardin, à arroser les fleurs et les arbres. Je l'aime, car il nous aide énormément et il est très bon et généreux. C'est pourquoi je l'aime tant.

Patricia Bourrier
272, chemin Speers,
Saint-Boniface, Man.
Age: 12 ans; no 1936

Mon Père,

Mon père a des yeux bruns, des cheveux bruns et il est court. Il a 39 ans. Papa est patient, agréable, travaillant. Il est aussi aimable.

Mon Père aime son travail. Chez nous papa aime travailler dans le parterre. Il aime aussi la chasse et la pêche, même s'il retourne bredouille. Il aime aussi camper, nager, se promener. Il fait d'autres sports, mais je ne peux pas tous les nommer.

J'aime la fête des pères, ça donne la chance de dire un merci sincère à mon père. J'aime papa parce qu'il est un bon père et je pense que c'est le meilleur père que je pourrais avoir.

Diane Roy
Saint-Pierre, Man.,
Age: 10 ans; no 281

Mon Bon Papa,

J'aime mon papa parce qu'il n'est pas méchant. Il ne nous frappe pas. Quand on fait mal, il nous dit de ne pas le refaire, mais nous frappe jamais. Il est grand et gros. Ses yeux sont beaux et bleus. Mon papa est le plus beau et bon papa pour moi, et je l'aime BEAUCOUP.

Joanne Lachance
Case postale 84,
Ile-des-Chênes, Man.
Age: 13 ans; no 45

Mon Grand-Papa,

Mon grand-papa a 63 ans. Il est bien malade. J'espère qu'il guérisse vite pour que je puisse aller le voir. Il est à l'hôpital et je suis trop jeune pour aller le voir. Je l'aime bien. Il me joue des tours souvent. Il a toujours des bonbons pour nous. Je prie tous les soirs pour lui. Si tous les amis de Bicolo prient pour mon grand-papa, il va guérir vite. Mon grand-papa s'appelle Louis Gagné et il reste à Saint-Pierre.

Joanne Lachance
Case postale 84
Ile-des-Chênes, Man.
Age: 13, ans; no 45

Si papa t'emmènes à la pêche, peut-être pourras-tu faire ce MOT MYSTERE en attendant que ça morde?

Mot Mystère

A	P	E	C	H	E	R	A	C
F	O	U	R	N	E	V	R	O
F	I	R	U	F	A	I	I	U
L	S	E	E	L	M	V	V	L
U	S	S	O	N	O	E	I	E
E	O	S	B	A	N	T	E	X
N	H	I	O	G	T	O	R	U
T	S	U	R	E	R	D	E	A
S	P	R	D	R	O	I	F	E

CRUE
AFFLUENTS
PÉCHER
POISSONS
AVAL
AMONT
RUISSEAU
COULE
LIT
FIORD
EAUX
BORD
RIVIERE
VIVE
NAGE

Ton papa est-il bon pêcheur ?
Demande-lui de trouver les 7 erreurs.





BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

2841 Martial Jacques, Saint-Boniface, Man.
2842 Sherly-Lee Moore, SaintVital, Man.
2843 Jean-Paul Houle, Saint-Boniface, Man.
2844 Roxanne Stanners, Saint-Boniface, Man.
2845 Jacqueline Houle, Saint-Boniface, Man.
2846 Ben Decorby, Saint-Lazare, Man.
2847 Hubert Korsunsky, Winnipeg, Man.
2848 Lucie Lajoie, Winnipeg, Man.
2849 Nicole Trudeau, Sainte-Anne, Man.
2850 Michel Trudeau, Sainte-Anne, Man.
2851 Bernard Larochelle, Saint-Vital, Man.
2852 Thérèse Jeanson, Saint-Boniface, Man.
2853 Alain Rémillard, Saint-Joseph, Man.
2854 Suzanne Fouasse, Saint-Boniface, Man.
2855 Glenn Hora, Woodridge, Man.
2856 Maurice Gagnon, Sainte-Agathe, Man.
2857 Michelle Dufault, Winnipeg, Man.
2858 Jean-Pierre Lajoie, Winnipeg, Man.

QUI FAIT QUOI?

Relie par une ligne le personnage et ce qu'il fait.
Colore le portrait.



MEMBRE GAGNANT

No 2640 — Daniel Boily
555, promenade Lyndale
Saint-Boniface, Man.
R2H 1N3

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: ____________________

Ville: ____________________

Age: ________ Grade: ________

NÉCROLOGIE

Tarif des nécrologies : 20 sous la ligne Photo : $4.00 en plus

Mme Valentine SOURISSEAU

Le mardi, 20 mai 1975, est décédée à l'Hôpital Général de Winnipeg, Mme Valentine Sourisseau, du 160, rue Seine, dans sa 89e année. Son mari, Adrien, la précéda dans la tombe en 1942.

Elle laisse dans le deuil six garçons: Marc, Pierre, Joseph et Henri de Saint-Boniface, Lucien de Halifax et Adrien de Roswell, New Mexico et une fille, Marie (Mme Joseph Germain) de Californie; 26 petits-enfants; 11 arrière-petits-enfants.

Les porteurs furent MM. Jean, Gabriel, Alexandre, Paul Sourisseau, MM. Vic Guigné et Henri Souchon.

Les prières suivies de la messe funéraire eurent lieu le 23 mai à 2h30 de l'après-midi en l'église du Précieux-Sang. Le père Jean-Paul Aubry, o.m.i., officiait. L'inhumation se fit au cimetière Green Acres.

REMERCIEMENTS

La famille remercie tous ceux qui ont offert leurs sympathies soit par offrandes de messes, fleurs ou assistance aux funérailles. Un merci spécial au Père Aubry et à Mme Madeleine LeGuyader.

REMERCIEMENTS

La famille de Victor Choquette offre ses remerciements à tous les amis et parents qui ont témoigné leurs sincères condoléances dans le deuil de leur cher père Victor Choquette. Un spécial remerciement au père Gérard O. Ouellet pour les prières dites lundi le 26 mai; un grand merci à l'abbé Couture pour la messe des funérailles.

Merci.

COMMUNIQUÉS

URGENCE: NOUVEAU NUMÉRO. - La couverture du nouvel annuaire de téléphone de Winnipeg, que l'on distribue en ce moment, indique, en gros chiffres, le nouveau numéro de téléphone à composer en cas d'urgence. C'est 911 - **A COMPTER DU 22 JUIN.**

* * *

LE MUSEE DE L'HOMME ET DE LA NATURE.- M. Michael Cherewyk vient d'être nommé au poste de coordonnateur des communications, au Musée de l'Homme et de la Nature. De nouvelles heures d'ouverture, pour la saison d'été, viennent d'être adoptées au Musée: Sur semaine, y compris les jours de fêtes, de 10h00 à 21h00 heures. Le dimanche, de 12h00 à 21h00 heures.

* * *

SPECTACLE A L'ECOLE SAINTE-ANNE. - Les étudiants de la 10e année en français à l'école de Sainte-Anne se sont hardiment attaqués à un projet sérieux. Il s'agit de l'opéra JESUS CHRIST SUPERSTAR en français.

Une représentation est prévue à la salle Pauline-Boutal au CCFM le mercredi 18 juin 1975 à 20h30.

Les billets sont en vente au guichet du CCFM et à l'école de Sainte-Anne au prix de $1.50 pour les adultes et de $1.00 pour les étudiants et les personnes d'âge d'or.

En vedette, André Tougas dans le rôle de Jésus, Rhéal Lessard dans celui de Judas et Rachel Desrosiers, une Marie-Madeleine des plus sympathique.

Venez encourager les jeunes de leurs efforts.

* * *

CENTRE DE MAIN-D'OEUVRE POUR ÉTUDIANTS - Ben Hanuschak, le ministre responsable du Youth Secretariat du gouvernement provincial annonce l'ouverture du centre de main d'oeuvre pour étudiants des grades 9 à 12 à l'école Louis-Riel, 585, rue Saint-Jean-Baptiste, à Saint-Boniface.

Le centre s'organise depuis le 9 juin afin de pouvoir placer et référer les étudiants d'écoles secondaires et les employeurs de Saint-Boniface, Southdale et du parc Windsor. Au téléphone: 233-4856 ou 957-8920.

RECTIFICATIF. - Un communiqué paru dans la dernière livraison de **LA LIBERTÉ** indiquait que "le jardin d'enfants de l'école Provencher fermera ses portes le 20 juin qui vient, à 15 heures, et les ouvrira de nouveau le 10 septembre à 9:30 heures". Il y eut là erreur. Il s'agit du jardin d'enfants **"HEURES CLAIRES"** qui n'est aucunement rattaché à l'école Provencher. Il y a, seulement, qu'à compter de septembre prochain, **"HEURES CLAIRES"** aura son local à l'école Provencher. Pour plus de renseignements, communiquer avec madame Ragot, au 247-8725.

* * *

L'UNION NATIONALE FRANÇAISE. - L'Union Nationale Française invite cordialement ses membres et amis à un **CAFE-RENCONTRE** qui aura lieu au Centre International de Winnipeg, au 280, rue William, samedi, le 14 juin, de 11 à 13 heures.

* * *

DU CÔTÉ DES OBJETS NON IDENTIFIÉS...- Le directeur du "Twentieth Century U.F.O. Bureau", de Callingswood, New Jersey, U.S.A., M. Robert D. Barry, sera l'orateur invité à une série de trois conférences sur les objets non identifiés qui aura lieu à l'école secondaire de Steinbach, au 77, rue Lumber, les 13, 14 juin, à 20 heures, et le 15 juin à 14 et à 19 heures. Une présentation de dispositives illustrera le sujet.

* * *

PRÊT FEDERAL POUR LOGER DES PERSONNES ÂGÉES À WINNIPEG. - La Société centrale d'hypotèques et de logement a annoncé aujourd'hui l'approbation d'un prêt de $1,898,995 consenti à la Manitoba Housing and Renewal Corporation pour la construction de 123 logements destinés aux personnes âgées, rue Hudson. Il s'agira d'un immeuble de deux étages comportant un logement de deux chambres, huit d'une chambre et 114 studios. L'immeuble sera doté d'une vaste salle pour la détente et d'un salon commun au deuxième étage.

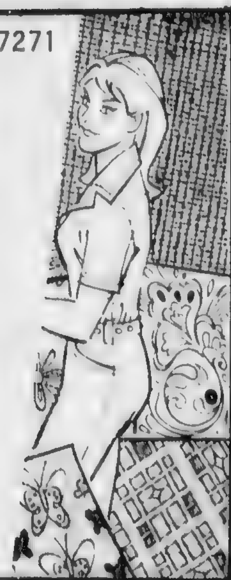
* * *

SERVICE AUX ÉTUDIANTS. - Le Centre de Main-d'oeuvre du Canada à Saint-Boniface annonce la création du nouveau poste de commis aux étudiants. Depuis le 2 juin dernier, M. Marc Monnin assume la responsabilité d'aider les étudiants aux niveaux universitaires et secondaires à trouver de l'emploi pour les mois d'été. Il veillera à subvenir aux demandes des employeurs de la région de Saint-Boniface et Saint-Vital pour du personnel à plein temps ou à temps partiel durant les mois d'été en dirigeant des étudiants qualifiés vers ces entreprises...

Ce service de coordination est offert pour la première fois cet été afin de remplir le besoin perçu d'établir un moyen de communication entre l'entrepreneur cherchant des étudiants disponibles et l'étudiant désirant de l'emploi dans les environs.

Tout employeur voulant utiliser ce service mis à leur disposition est invité à entrer en communication avec le Centre de Main-d'oeuvre du Canada, au 283 avenue Taché, au téléphone 985-3922. Les étudiants, de leur côté, sont invités à faire leur enregistrement au même endroit entre 8h30 et 16h30, du lundi au vendredi.

* * *

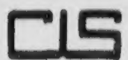


ANNONCES CLASSÉES
tél.: 247-4823

Annonces encadrées
* $2.52 le pouce-colonne
(\$2.25 si répétées à l'année)
* Heure de tombée : vendredi midi

Annonces régulières
* 7c le mot — minimum $2.50
(6c le mot — minimum \$2.00 — si répétées)
* Heure de tombée : lundi midi

Assureurs

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél. : 233-4051


Pour tout service d'assurances
FEU VIE MALADIE


233-7760. 

233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions — Bateaux — Tours — Trains

EUGÈNE LABELLE
Assurances générales et Vie


St-Pierre, Manitoba Téléphone : 433-7758

Assurances FOREST


et tous les services de l'assureur
160, rue Marion — 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi — 9h à 2h le samedi

Avocats-Notaires

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et Notaires
201 - 185, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G4
Téléphone: 233-1426

MARCOUX, BETOURNAY
& GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
R. GUAY
L. DUVAL
D. LA BOSSIÈRE
500 CHILDS BUILDING
211, AVENUE PORTAGE
WINNIPEG
R3B 2A2
— 942-5263

LAURIER RÉGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060

François Avanthay
LL. B.
Avocat et Notaire
25-185, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
Téléphone : 233-5029

ALAIN J. HOGUE
Avocat et Notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau : 942 0131
Résidence : 253-2564

Chiropracticiens

Rendez-vous Tel: 233-3060
CENTRE CHIROPRACTIQUE PROVENCHER
154, Provencher
St Boniface, Manitoba
R2H 0G3
Chiropractors/Chiropracticiens:
Gilbert E. Bohémier, D.C.
Wayne A. G. Longstaffe, B.S., D.C.

Comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 947-1671

Divers

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, St-Boniface - Tél. : 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

RICHARD PAMBRUN
CANADIAN RICHARDS ELECTRIC
ENTREPRENEUR EN ÉLECTRICITÉ
50, Baie Penticton
R2J 1S9 253-0117

NORTH STAR DECORATING CO. LTD
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Ferblantiers



LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste Anne
St Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André - 256-3340

Garagistes

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Téléphone : 452-2100
Lionel Dupuis, Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

Optométristes

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél. : 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

TV-Radio

LOUER VOTRE PROCHAINE T.V.
de AURELE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
Carmen Moxley Rentals Ltd.

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

on demande

ON DEMANDE
GÉRANT(E)
pour la Caisse Populaire de Saint-Joseph.
Expérience préférable
salaire négociable
Faire parvenir votre curriculum vitae
avant le 21 juin 1975 à :
Monsieur Paul Damphousse
C.P. 269
Letellier, Manitoba

ON DEMANDE

Le Bureau de Direction de la Caisse Populaire Sainte-Anne Limitée, demande un employé à plein temps, pour prendre l'emploi d'Assistant-gérant ou Assistante-gérante.


Le Bureau de Direction
La Caisse Populaire Sainte-Anne Limitée
Sainte-Anne, Man.

COUTURIÈRES
EXPÉRIMENTÉES OU APPRENTIES

Etant donné le développement continu de nos industries, nous requérons des personnes avec expérience ou non, mais prêtes à apprendre. Nos conditions de travail sont excellentes avec possibilité des meilleurs salaires.

Adressez-vous à: SILPIT INDUSTRIES LTD.
Employee relations dept.
70 Arthur St. — Main Floor
Winnipeg, Manitoba.



DISTRIBUTEUR DEMANDÉ
EVEREADY
GE
POLAROID

On demande une personne compétente, homme ou femme, pour la distribution des films et autres produits photographiques de la compagnie KODAK à renommée mondiale. "PAS DE VENTES, NI SOLLICITATION REQUISES." Que la présente année vous soit une année vers votre indépendance. Investissement de $5,495. Contrat de rachat en 12 mois garanti.

APPELER M. Morris (à frais virés)
no A614-228-1751
Du lundi au vendredi, 9h a.m. à 6h p.m., EDT
ou ÉCRIVEZ À :
FIRESTONE PHOTOGRAPHS — FIRESTONE BUILDING
Since 1946
168 N. 3rd St. — Columbus, Ohio 43215 — USA

DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE NO 4

OFFRE D'EMPLOI

Le Collège secondaire de Saint-Boniface requiert les services de 1 professeur pour Sciences Sociales 100, Anglais 100 et Géographie 200; 1 professeur de français 9e et 1 professeur de français spécial pour 9e et 10e années.

Faire demande au directeur,

200, avenue de la Cathédrale,
Saint-Boniface, Manitoba.
Tél.: 233-0210



ÉCOLE DE SECRÉTARIAT

Le C.S.B. invite les professeurs qualifiés et d'expérience dans les sciences et techniques de secrétariat à poser leur candidature à l'Ecole de secrétariat bilingue projetée pour septembre 1975.

DÉPARTEMENTS ET SUJETS D'ENSEIGNEMENT :

LANGUE DES AFFAIRES :

Français parlé et écrit, des affaires, médical et juridique

Anglais parlé et écrit des affaires, etc.

TECHNIQUES DE SECRÉTARIAT :

Procédures de secrétariat
Dactylographie bilingue
Sténographie bilingue

ADMINISTRATION :

Structures de l'entreprise, principes de vie économique, le droit des affaires, la gérance de bureau

COMPTABILITÉ :

SOCIO-PSYCHOLOGIE du monde du travail.

SALAIRES : selon qualification et expérience.

Adressez votre demande à :

Monsieur le Directeur des projets spéciaux
Collège de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0H7

ON DEMANDE

Vendeurs(euses)

L'expansion rapide de notre maison fait que nous avons besoin de trois personnes qui se chargeraient de la vente de nos produits dans la région de Winnipeg. Il n'est pas nécessaire d'avoir de l'expérience dans notre commerce. Nous verrons à vous entraîner à la connaissance et à la vente de nos produits. Formule de rémunération à être discutée: avance possible de salaire contre commission, etc. Il est nécessaire de posséder une voiture et il faut être prêt à fournir quarante heures de travail par semaine.

Ecrire à Case postale 96, Saint-Vital, Manitoba, ou téléphonez au 233-6095.

ELECTROLUX CANADA LIMITED
C.P. 96
SAINT-VITAL (MANITOBA)



ARTS ET SCIENCES

Le C.S.B. invite les candidatures de professeurs aux postes suivants:

— 1 professeur d'anthropologie
— 1 professeur de chimie et de physique

Qualifications requises:

minimum : "Maîtrise"
de préférence : "Doctorat"

adressez votre demande à :

Monsieur le Doyen
Collège de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0H7

ON DEMANDE DES PERSONNES

— MAIN D'OEUVRE —

31332	A la manutention générale: salaire $3.80 de l'heure.
31281	Pour conduire un chariot élévateur: salaire $3.87 ou plus de l'heure.
31259	Pour assister un dentiste: salaire à discuter.
31345	Pour manoeuvre d'entreprise de construction: $4.00
31301	Commis dactylographe: $100 par semaine.

Pour tout renseignement au sujet des postes mentionnés et d'autres, veuillez composer: 985-4998.



Centre de Main-d'oeuvre du Canada — Canada Manpower Centre
Manpower and Immigration
283, AV. TACHE, TEL.: 985-4998



Technicien de laboratoire de langues bilingue pour l'Université du Manitoba



Le candidat choisi pour ce poste sera responsable de l'entretien et de l'expansion de la présente collection d'environ 10,000 bandes magnétiques de pièces de théâtre, de poésie, musique et chansons et d'exercices oraux dans les langues suivantes: anglais, français, espagnol, allemand, polonais, russe, ukraine, et hébreu. Le préposé à ce poste aura comme principale responsabilité la préparation des bandes magnétiques requises pour les trois laboratoires de langues et devra aider aux étudiants à se servir de leurs magnétophones au laboratoire de langues.

Toute personne intéressée à ce poste devrait avoir une bonne connaissance du français et de l'anglais et quelques connaissances de l'usage de l'équipement d'enregistrement sonore ainsi que de la réparation des bandes magnétiques. La connaissance d'autres langues que le français et l'anglais constituera un avantage.

Salaire minimum: $6,800 par année

S'adresser au Bureau du Personnel, Chambre 203, Edifice de l'Administration à l'Université du Manitoba ou composer le numéro 474-9552 pour prendre rendez-vous.



Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERT ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

CHEF, SECTION DE LA PROSPECTIVE D'ENVIRONNEMENT

Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien
Direction du génie et de l'architecture
Ottawa, Ontario

Traitement jusqu'à $28,000 ($30,000 à compter du 3 juillet 1975)

La Division de l'écologie recherche une personne responsable pour :

* assurer au Ministère un service d'évaluation de l'environnement aux fins de planification et de développement;
* veiller à la qualité et à l'efficacité des travaux dans ce domaine précis;
* assurer un service de spécialiste principal;
* apporter une orientation fonctionnelle et des conseils appropriés et superviser le travail d'une équipe pluridisciplinaire de spécialistes de l'environnement.

CONDITIONS DE CANDIDATURE :

Diplôme universitaire d'écologiste, de géographe ou d'architecte-paysagiste ou dans une autre discipline axée sur les ressources naturelles, allié à une formation de second cycle en aménagement régional et en développement des ressources. Plusieurs années d'expérience dans des postes comportant des responsabilités croissantes dans tous les domaines de la planification de l'environnement. Aptitude manifeste à intégrer, à coordonner, et diriger une équipe pluridisciplinaire de spécialistes de l'environnement. Bonne connaissance des techniques de gestion, des programmes et des méthodes administratives du Ministère.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :

La connaissance de l'anglais et du français est essentielle pour ce poste. Ce concours est aussi ouvert aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITÉS D'INSCRIPTION :

Envoyez une formule de "Demande d'emploi" (CFP 367-4110) disponible dans les bureaux de postes, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada (vous pouvez y joindre un curriculum vitae à la demande) et retournez à l'adresse suivante :

SCIENCES ET TECHNOLOGIE
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO KIA 0M7

Prière de rappeler le numéro de concours: 75–04–02(70) dans toute correspondance.

Des postes semblables peuvent être remplis à la suite de ce concours.

à louer

Près du Collège - 1 suite de 3 pièces avec chambre de bain et entrée privée. Appelez: 253-4087.
10-12-2 C

130, Béliveau - appartement de une chambre à coucher - piscine - sauna - stationnement inclus - libre immédiatement - $172 réduit à $152 pour juin et juillet. Appelez: 257-2266 après 5 heures. 985-3195 de 9h à 4h.
11-21-1 C

RUE DESCHAMBAULT - logis de 3 pièces - complètement meublé - libre le 1er juillet. Signalez 247-7836 après 4 heures.
11-23-JNO

Saint-Boniface - suite de 3 pièces - poêle et réfrigérateur - tapis dans toutes les chambres - entrée privée et salle de bain - Stationnement - $130.00 Libre le 1er juillet Appelez: 256-3414.
11-27-1 C

Suite de 3 pièces non meublée, réfrigérateur et cuisinière fournis. Près de toutes commodités. Balcon, corde à linge et deux entrées privées. Téléphonez: 233-7438. Libre le 1er juillet.
11-24-1 C

Logis de 2 pièces - cuisinière et réfrigérateur inclus - meublé ou non-meublé - jeune personne qui travaille de préférence - Appeler : 233-1717.
9-909-JNO

personnel

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer 247-8660 le jour ; 247-7830 le soir. 197, rue Kitson.
34-368-JNO

A DONNER

Petit chien de 4 mois - mélange de terrier et cocker spaniel - Adressez-vous à Gilbert Levasseur de Ile-des-Chênes - 878-3479.
11-20-1 C

UN MESSAGE IMPORTANT vous attend. Composez 783-0829 jour et nuit.
2-489-10 C

PERSONNEL —J'aimerais garder des enfants — lundi au vendredi et le soir — Appeler 247-4215.
6-703 JNO

On demande — une ménagère pour une famille de 3 enfants d'âge scolaire — chambre privée et salaire. Appelez : 256-8100.
10-11-2 C

à vendre

Une roulotte 12' x 60' (1971) à Sainte-Anne, Man. Appelez: 422-8127.
11-28-1 C

Maison spacieuse, 16,000 pieds carrés, - "Split level" de 2 ans - 3 chambres à coucher - 1 salle de couture, salle familiale à l'étage principal - salle de récréation au sous-sol - située sur lot privé de 1/2 acre à St-Pierre - $38,500. - Téléphoner au 1-433-7104.
11-26-3 C

SAINT-PIERRE - Vente privée jusqu'au 15 juin - bungalow très moderne de six pièces avec garage double et spacieux, bien situé dans le village- sur un lot clôturé de 10 milles pieds carrés- avec arbres - près des écoles et des services communautaires - appeler Maurice avant 5 heures au 233-2331 ou 1-433-7222.
9-904-4C

Sainte-Anne, au centre du village, maison de 1 chambre à coucher, salon et grande cuisine, chauffage au gaz - sur lot de 100' x 40', seulement $7,500.00.
11-22-4 C

Réfrigérateur Kelvinator — avec dégel automatique — poêle électrique Moffat de 30 pouces — tous deux en bon état. Raison de vente: déménagement. Téléphoner entre 5h00 et 6h00: 233-6585.
10-13-2 C

Grosse quantité de Bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3c du pied 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 50c et 75c chacun. Des contrefiches: 2 x 3 - 9' de longueur - 70c chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutres d'acier et de bois. S'adresser à: Texco Spud Stop Rest., Route 59, 1/2 mille au sud de la grand route provinciale 101. Tél. : 224-1472 ou 668-4325.
28-785-JNO

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU VICTOR CHOQUETTE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, cultivateur à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 201—185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G4 le ou avant le 15 juillet, A.D. 1975.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 3e jour du mois de juin, A.D. 1975.

TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession.

agents d'immeubles

PARC WINDSOR

Baie Berkshire – 1,000 pieds carrés – Maison attenante de 10 ans à 2 étages, en parfaite condition – Grande cuisine avec une séparation – 3 chambres à coucher – Belle salle de récréation – Garage – Beau paysage – Très bonne localité – Près d'un terrain de jeux pour enfants. Prix demandé: $29,900. Un seul propriétaire. Il faut absolument la voir. Téléphonez à Mme Hilderman, au 334-3490, ou à M. Chris Shaley, au 339-7803, ou à Park Realty, au 582-2321.

SAINT-ADOLPHE $53,900

Maison toute neuve – située sur 5 acres – près du "curling rink" – 11,040 pieds carrés – poêle et réfrigérateur Avocado – "garden tiller" – près de 3,000 arbres.

ILE-des-CHENES – Petite maison de 2 chambres à coucher: $16,000. Pour plus d'information, appelez Gérard Trudeau: 257-0889, Ile-des-Chênes au 1-878-3371.

ARGUE BROS.
129-388 Donald St.
Winnipeg, Man.
947-6745

ST-VITAL — PRES DE L'ECOLE LAVALLEE

Vivez en plein air où règne la tranquillité. Beaucoup d'arbres et d'oiseaux. Très près de l'école Lavallée. A 150 pieds du plus proche voisin. Jolie maison de 3 chambres à coucher, impeccable; sous-sol fini avec tapis mur à mur: lot de 66' par 140'. Jardin – garage double – bien isolé – etc.

Prix : $34,900.

Pour tous renseignements appelez:

BOURGOUIN – LOW REAL ESTATE
au 667-6923

ou : Roger Bourgouin: 888-7273
ou : Tom Low: 222-7241

PAUL'S REALTY LTD.

184 1/2, boul. Provencher Tél.: 247-8861

SAINT-BONIFACE – Grand triplex – en stucco et brique – ameublement inclus – très bon revenu.
SAINT-BONIFACE – Joli bungalow – 4 pièces, 2 chambres à coucher – sur grand lot boisé – très bonne location.

SAINT-BONIFACE – Maison récente en stucco, 6 pièces, 4 chambres à coucher – sous-sol complètement fini – double garage – Prix très attrayant.

Noël Bérard : 233-3794
Paul Gagnon: 256-6538
Paul Fournier: 257-0791

SAINT-BONIFACE — **5 chambres à coucher**

Salle à dîner – sous-sol complètement fini – près de toutes commodités.

WINDSOR PARK — **Greenwich Bay**

Un joli bungalow de 1,106 pieds carrés – 3 chambres à coucher. Poêle et fourneau dans le mur. Beau lot boisé, arbres de pommettes et le jardin est prêt à semer. Possession, 1er juillet.

SAINT-BONIFACE — **Jeanne d'Arc**

Propriété avec bon revenu, grand lot, piscine à patauger, maison d'été, garage, blocs de ciment pour quatre autres autos – Bien entretenue – Belle demeure pour le propriétaires. Il faut que vous voyez cette maison.

PARC LA SALLE — **Houde Drive**

Deux propriétés individuelles – une est en partie meublée – chacune à 3 chambres à coucher.

SAINT-VITAL — **$22,000**

11, avenue Fermor: Deux chambres à coucher – grand lot – garage.

Pour renseignements sur ces propriétés ou autres, soit ville ou campagne, contacter Mme Al. Forest, bur.: 247-8824 ou rés.: 489-8877.

MOUSSEAU MILLS REALTY

SPECIALISTE DANS LES MAISONS D'HABITATION DE WINNIPEG

577, RUE DES MEURONS — RÉS.: 889-0790 BUR.: 247-8824
SAINT-BONIFACE, MANITOBA — MOBILE 0 JL-62569

ST-BONIFACE, rue NOTRE-DAME –

Lot 33 x 120, bonne bâtisse – stucco – avec 2 chambres à coucher au 1er – suite au 2e: $125,00. Peut servir de maison de famille: $26,500.00.

SAINT-VITAL $18,900

Bungalow, 2 chambres à coucher – grand lot 37' x 110'. Tout près de l'autobus. 160 acres à Ste-Anne, chemin 501 – bon puits. Idéal pour élevage.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Grande bâtisse pour la congélation de la viande, avec service de coupage: tous les outils tels que scie, balance, hache viande – Maison de famille, si désirée, pourrait être incluse dans l'achat.

SAINT-BONIFACE – Duplex avec suite de deux chambres à coucher sur 1er et 2e étage – situé sur rue principale – Plein prix, seulement $31,500.00.

SAINTE-ANNE, Man. – lot commercial sur rue Centrale – vendeur anxieux de vendre. Demande $14,000.00.

1/2 acre – 25 minutes de Winnipeg – 2 chambres à coucher – garage double étable – poulailler. Seulement $23,500.00.

Près de l'église Sainte-Marie – 3 chambres à coucher – bungalow très propre. $2,500.00 comptant – Possession 1er juillet.

Jeanne D'Auteuil 247-2129
Léo Grouette 233-8757

DANIS REALTY LTD.

247-8957

Canada Permanent Trust Real Estate

330, Colony



ST-BONIFACE CENTRE – Maison de 6 pièces, 4 chambres à coucher. Complètement rénovée. Lot de 50 x 120. Garage. Soubassement complet. Peut être achetée avec $3,000 comptant.

Pour acheter ou vendre – fermes – maisons, commerces, appelez

A.J. DESAULNIERS — Bur.: 475-9140 — Rés.: 233-5874

NORWOOD

Joli bungalow: 2 ch. à c. plus une au sous-sol – salle de récréation – tapis mur à mur dans le salon et chambres à coucher – très belle vue sur la rivière – chauffage au gaz – nouveau service électrique.

RUE NOTRE-DAME

Appartement – 9 suites – Excellente condition – toujours loué. Echange considéré. Plein prix : $104,000.00.

SAINT-BONIFACE

Près de l'école Marion: Maison à 2 étages, complètement rénovée et attrayante. 1er plancher: cuisine moderne, salle à dîner et salon, 2 ch. à c. et salle de bain, tapis mur à mur. – 2e plancher, pour louer, complètement meublé. Entrée privée – Sous-sol très bien fini, salle de récréation avec bar, chambre supplémentaire, chambre pour lavage, laveuse et sécheuse incluses et autres extras.

Appeler P. Pineau au 256-6000 ou Joe Campeau au 269-3303

ALEXANDER AGENCIES
284-5390

PLAGE ALBERT

Chalet – 850 pieds carrés – 3 chambres à coucher – lot 75'x 150' – terrain boisé et très près de la plage. Appeler: Maurice, rés.: 247-7830.

PLACE NIAKWA

Joli "side by side" de 3 chambres à coucher, 850 pieds carrés, 2 chambres de bain, grande salle de récréation au sous-sol avec foyer électrique. Appeler Gilbert St-Amant, rés.: 253-1060.

ELIE, Man. $3,500.00

Petit cottage sur la rue principale. Grand lot de 75' x 100'. Doit-être vendu pour finaliser une succession. Appeler Gilbert St-Amant, rés.: 253-1060.

ELMWOOD $16,500

Maison de 2 chambres à coucher – complètement rénovée en '73 – y inclus le plombage et le brochage, garage, belle cour clôturée – bonne maison pour des commençants.

SAINT-VITAL – $1,000 comptant

Cette nouvelle maison à 3 chambres à coucher est réduite de $3,000. Le vendeur considère un échange ou un deuxième hypothèque. Contacter Roger Robidoux à 257-0905.

PARC WINDSOR

Maison pour la famille. Pour maman: la grande cuisine et la salle à manger vous plairont. Pour papa: pensez-y, une belle salle de récréation où vous pourrez suivre la série finale de hockey. Pour les enfants: beaucoup d'espace pour jouer dans le grand parc derrière la maison. N'hésitez pas appeler Roger Robidoux au 257-0905.

MARION

1129, Patterson — Tél.: 256-7366

Maurice PELOQUIN — Rés.: 247-7830
Gilbert ST-AMANT — Rés.: 253-1060
Roger ROBIDOUX — Rés.: 257-0905
Aurèle LEMOINE — Rés.: 256-3091
Gilles GAUTHIER — Rés.: 256-2322



ST-BONIFACE

Avez-vous souvent la chance d'acheter une maison de famille de seulement 13 ans à St-Boniface? Voici votre chance: – 2 étages 4 ch. à c. plus 1 ch. à c. au sous-sol avec salle de récréation – grand salon – salle à manger et cuisine – 2 salles de bain et beaucoup d'autres extras. Cour complètement privée avec auto-port.



ST-BONIFACE $28,900

RUE LANGEVIN

Belle grosse maison de famille de 4 chambres à coucher - chambre supplémentaire au soubassement - située sur grand lot - près de l'école.

RUE KITSON

Maison 1 1/2 étage – 1 suite de 1 ch. à c. au 1er étage. Revenu $126.00. Suite de 2 ch. à c. au 2e étage. Revenu $121.00 "Bachelor apartment" au sous-sol $72.50. 3 salles de bain. Entrée privée.



PLAGE ALBERT

Beau grand bungalow de 4 ans - près du lac - 3 ch. à c., grand salon et cuisine - tapis mur à mur et ch. à c. - isolé et chauffé à l'électricité - salle de bain - eau courante toute fournie même la vaisselle - Vous pouvez vous en servir dès maintenant.

ST-VITAL

Joli bungalow de 3 chambres à coucher - très belle cuisine - salle de récréation avec bar et évier - chambre à coucher supplémentaire au soubassement, tapis mur à mur, 2 salles de bain et garage.

ST-VITAL

Joli bungalow très propre de 2 chambres à coucher. Grande cuisine. Garage double. Situé sur grand lot.



PARC WINDSOR $38,900.

Joli bungalow de 13 ans - 3 ch. à c., belle cuisine, salle à manger - 2 ch. supp. et salle de récréation avec 2e salle de bain au sous-sol. Possession immédiate. A ce prix n'hésitez pas. Pas de problème pour les finances.



ST-VITAL – MAGER DRIVE

$49,900

Joli bungalow tout neuf de 3 ch. à c. Salle à manger. Comprendra tapis mur à mur avec choix de couleur. Chambre principale comprend une salle de bain de 2 pièces privée. Appelez Nap ou Bernice Gagnon.

ST-BONIFACE

RUE VALADE – $27,900

Maison de 2 étages. Très bon revenu. Pourrait servir de maison de famille. Très belle localité. Située en face de l'hôpital St-Boniface et du parc La Vérendrye.



RUE EUGENIE

Maison de 2 étages, 1 suite de 1 ch. à c. au premier. Revenu $135.00 – 1 suite de 2 ch. à c. au 2e étage – Revenu $145.00. Chambre supplémentaire au sous-sol, 2 salles de bain de 2 pièces au sous-sol. En très bon état. Entrée privée.

RUE KITSON

Maison 1 1/2 étage – 1 suite de 2 ch. à c. au premier. – Revenu $135.00. 1 suite de 2 ch. à c. au 2e. Revenu $135.00, 2 salles de bain. Chambre supplémentaire au sous-sol avec salle de bain de 2 pièces. Revenu $42.00. Entrée privée.

SAINT-BONIFACE

RUE ST-JEAN-BAPTISTE

Maison 1 1/2 étage sur grand lot – près de l'école – 3 ch. à c., salle à manger, sous-sol complet très propre et en bon état.



ST-BONIFACE

Belle maison de famille – 3 ch. à c. – grande cuisine – salle à manger – salle de récréation – avec salle de bain de 2 pièces supplémentaires – garage – maison très propre sur beau grand lot.



METRO AGENCIES LTD.

Tél.: 247-2351

294, rue Marion, St-Boniface

Nap. et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510

DANIS REALTY LTD

519, CH. STE-MARIE, TÉL.: 247-8957



SAINT-VITAL — **$35,000**

Maison très attrayante à 1 1/2 étage – 3 chambres à coucher – Appeler Ada Guenette rés.: 247-5903.

SAINT-VITAL

Bon placement: bungalow de 2 chambres à coucher, seulement $15,900. Appeler Ada Guenette: 247-5903

NORWOOD — **$20,000**

Maison de 2 chambres à coucher – très belle après restauration – pour plus d'information, appeler Ada Guenette: 247-5903.

SAINT-GEORGES, Man.

Terrains disponibles de 7.5 acres, 77 acres et 105 acres, à votre choix - près de la rivière Winnipeg. Pour plus d'information appeler Ada Guenette: 247-5903.

SAINT-VITAL — **$39,500**

Maison neuve "custom built" avec devant de pierre Tyndall – 3 chambres à coucher, salle à manger, tapis mur à mur – pleine cave. Pour plus d'information appeler Aimé Fillion rés.: 256-4762.

SAINT-VITAL — **$39,500**

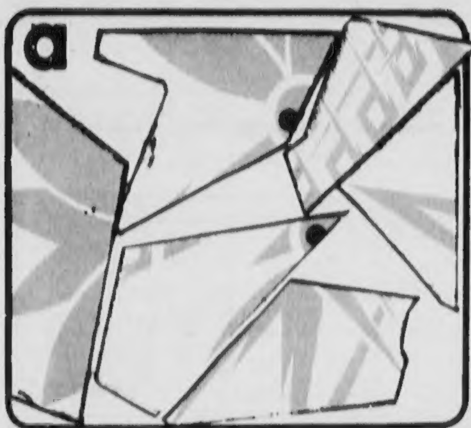
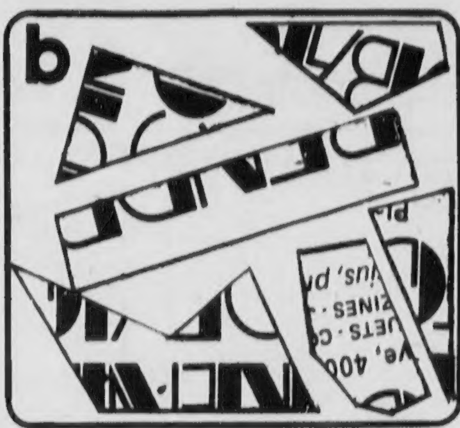
"Custom built" avec devant en brique, 3 chambres à coucher, salle à manger, tapis mur à mur, pleine cave. Appeler Aimé Fillion rés.: 256-4762.

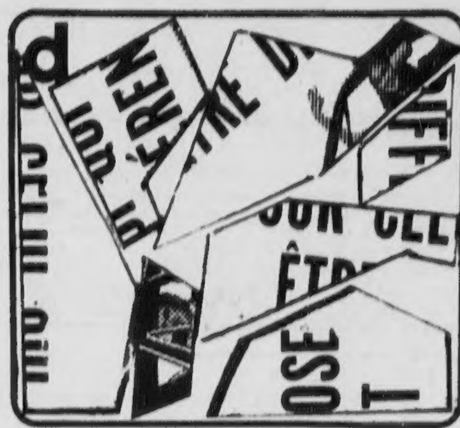
MAISON ROULOTTE — **$9,000**

Maison de 4 ans – 2 salles de bain – tapis mur à mur, etc – situé au Shangra-La Trailer Park. Pour visiter appeler Aimé Fillion: 256-4762.

Ada Guenette 247-5903
M. A. Hamoline 256-9823
Yvette Pelletier 247-2372
Aimé Fillion 256-4762
Mel McLenan 452-5478
Claude Fillion 257-1765

Maurice et Aline Danis, propriétaires: 253-2102



CONCOURS D'ÉTÉ

CASSE-TÊTE

GAGNEZ 1,200 DOLLARS

en bons d'achats

Identifiez les annonces auxquelles ces morceaux de puzzle correspondent. Inscrivez vos réponses sur le coupon ci-dessous

C'est facile, c'est payant

de participer au concours

"Casse-Tête".

En plus vous pouvez gagner un appareil STÉRÉO de style méditerranéen avec magnétophone à cassettes, 4 pistes.



GRACIEUSETÉ DU CONCESSIONNAIRE



FLEETWOOD

EMILE ELECTRONICS

(Émile Touchette)

Tél.: 883-2100 — Saint-Adolphe, Man.

Monsieur Touchette offre, pendant la durée du concours, deux ans de service gratuit à ceux qui achèteront une télévision — couleurs.

LA LIBERTÉ

CONCOURS CASSE-TÊTE

RÉPONSE A ....

RÉPONSE B ....

RÉPONSE C ....

RÉPONSE D ....

EN LETTRES MOULÉES, S.V.P.

NOM : ....

ADRESSE : ....

....

No DE TÉLÉPHONE : ....

RÈGLEMENTS DU CONCOURS

1 — LA LIBERTE publiera chaque semaine à partir du 11 juin pour une période de 10 semaines consécutives, quatre sections d'annonces, genre puzzle, qu'il faudra identifier.

2 — Lorsque vous aurez identifié les annonces genre puzzle, inscrivez vos réponses sur le coupon à cet effet.

3 — Mettez le tout dans une enveloppe affranchie d'un timbre de 8¢. Envoyez à

CONCOURS "CASSE-TETE"
C.P. 96
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
Tout courrier mal affranchi sera refusé

4 — Chaque semaine, et ce durant 12 semaines consécutives, toutes les entrées qui nous seront parvenues avant le vendredi midi de la semaine suivante (vous avez donc une semaine pour faire vos entrées) seront éligibles pour le tirage de bons d'achats d'une valeur de $25.00 chacun qui seront honorés par les commerçants participants.

5 — Vous pouvez participer au tirage autant de fois que vous le voulez. Toutefois seuls les coupons-réponses de LA LIBERTE seront acceptés.

6 — Inclure un seul coupon par enveloppe.

7 — Un appareil STEREO sera tiré au sort parmi toutes les bonnes entrées à la fin du concours, au début de septembre 1975.

8 — Toute contestation sera soumise au conseil d'administration de "PRESSE-OUEST LTEE" et la décision du conseil sera définitive.

N.B. — Les employés du journal et leur famille immédiate ne sont pas éligibles à ce concours.